LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°12 Edmonton, semaine du 25 au 31 mars 1994 24 pages 60¢

Des jeunes s'impliquent dans «Génération 2000»

...à lire en page 3

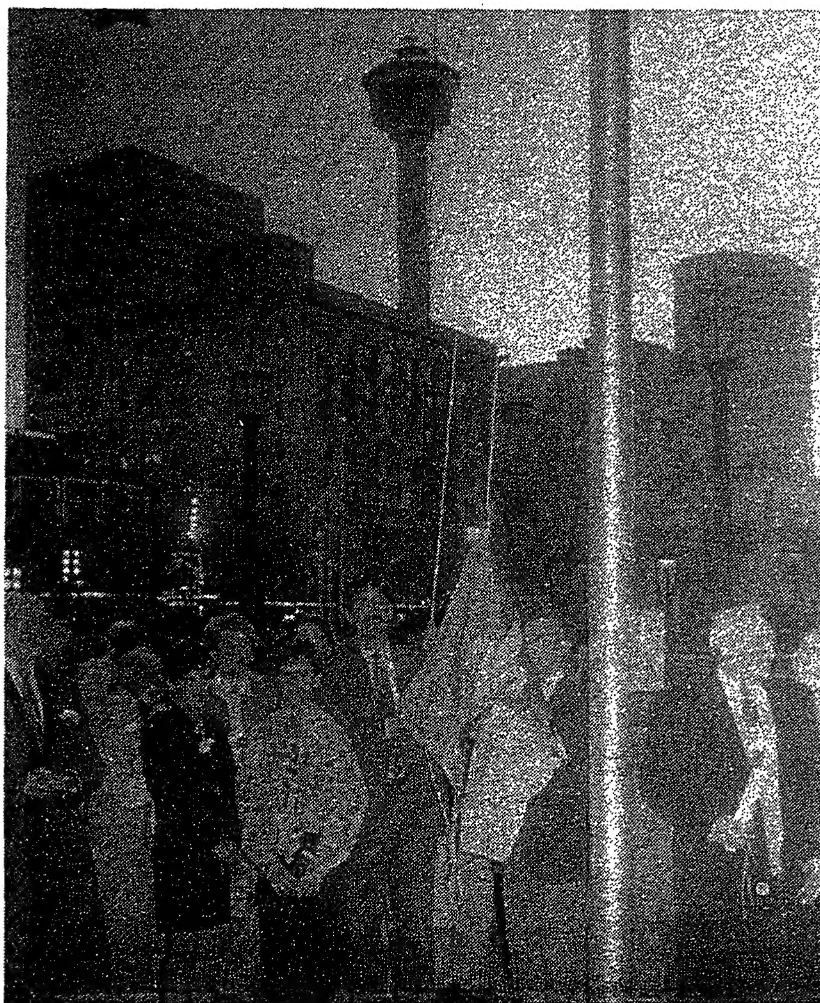
L'ONF à Edmonton, une chambre au trésor

...à lire en page 8

Toute une première à Calgary

LINE MARTEL

CALGARY- Francophones, réjouissez-vous! Le 14 mars dernier, à l'hôtel de ville même de Calgary, le maire Al Duerr prononçait officiellement ouverte la première «Semaine de la francophonie de Calgary». La proclamation a été suivie à l'extérieur de l'hôtel de ville par la levée du drapeau franco-albertain. Que d'émotions! Plusieurs présidents et représentants de différents organismes et associations de la francophonie étaient présents pour l'occasion. Ce projet est une initiative de l'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer en complément à la Semaine nationale de la francophonie organisée par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Tandis que la dernière est axée sur la promotion de l'éducation et d'activités éducatives, l'autre cherche à augmenter la visibilité d'organismes francophones et francophiles et à encourager une plus grande participation de la part de la communauté.



Pour appuyer cette première Semaine de la francophonie calgarienne, une panoplie d'événements étaient regroupés dans le «premier calendrier annuel de la Semaine de la francophonie de Calgary». On y retrouvait un 5 à 7 dans les locaux de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta, un dîner d'affaires francophone avec conférencier au Club Inter, la projection d'un film français à l'Alliance française, une soirée d'improvisation, une soirée musicale organisée par les membres du Club de l'Amitié, une cabane à sucre et, en grande finale, pour clôturer la semaine en beauté, un après-midi de célébration à la Place Olympique. Nul besoin d'ajouter que les organisateurs sont satisfaits du premier calendrier et qu'ils espèrent que cette semaine spéciale prenne de plus en plus d'importance à chaque année. Mme Suzanne Sawyer, vice-présidente de l'ACFA régionale et présidente fondatrice du comité organisateur de la Semaine de la francophonie de Calgary, ajoutait que la régionale espère, avec l'aide de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, que cette initiative soit adoptée par des communautés francophones à travers tout le Canada dès l'année prochaine. «Ce serait un bon exemple d'unité et de solidarité. Pendant une semaine, on se met tous en valeur, on s'affiche et on grandit», conclut-elle.

Jeunes d'action... ...sans limite

voir pages 10 à 13...

• L'Association des gens d'affaires d'Edmonton

Le rêve devient réalité

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Près d'une cinquantaine de francophones d'Edmonton ont participé, la semaine dernière, à la soirée de fondation de la première «Association des gens d'affaires d'Edmonton».

Le projet, mit en branle l'année dernière par l'ACFA régionale d'Edmonton, avait commencé par une réunion d'échange de cartes d'affaires et, devant l'intérêt manifesté par plusieurs participants à ces réunions, la décision de pousser plus loin le projet avait vite fait l'unanimité.

Un comité provisoire avait alors été mis en place pour développer le projet. Et jeudi dernier, le fruit de ce travail a été présenté aux francophones qui avaient accepté l'invitation du comité provisoire.

suite à la page 3...



Le nouveau conseil d'administration de l'association est composé de gauche à droite, 1ère rangée, Jean Patenaude, vice-président, Guy Ouellette, président, et de Gioia Sallustio-Jarvis, vice-présidente, 2e rangée, Ghislain Bergeron, trésorier, Cécile Allard, administratrice, Pierre Brault, secrétaire, André Boudreau, Françoise Fiset et Daniel Dallaire, administrateurs-trice.

En bref...

Journée de la Francophonie

EDMONTON - Le consulat général de France à Edmonton, qui s'est associé aux célébrations de la journée de la Francophonie, le 20 mars dernier, rappelle que la jeunesse de 47 pays participera aux 2ème jeux de la Francophonie organisés à Paris du 5 au 13 juillet 1994.

Les dinosaures

LONDON - Grant Porter, un jeune de 11 ans, de London (Ontario) vient de remporter le grand prix du concours «À la recherche de dinosaures» organisé par la Société canadienne des Postes dans la cadre du mois de la philatélie d'octobre dernier. Il se mérite un voyage pour quatre personnes en Alberta, pour y visiter le *Royal Tyrrell Museum of Palaeontology*, le parc provincial *Dinosaur* et les *Badlands*, afin d'assister à une fouille et à la recherche de vestige de dinosaures.

Des informations sur le GATT et l'ALENA

Les exportateurs désireux d'obtenir de l'information sur l'accord du GATT et sur l'industrie agro-alimentaire canadienne peuvent maintenant communiquer avec un numéro 800 pour avoir de l'aide. La nouvelle ligne téléphonique, une initiative d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada, fournira des réponses à leurs questions et leur permettra d'accéder aux différents documents concernant le GATT et les conséquences de cet accord sur l'agriculture au Canada. Le numéro est 1-800-668-1266 et est en service du lundi au vendredi de 7h à 20h, heure normale de l'Est.

Revenu Canada a également établi une ligne 800 pour répondre aux questions que les exportateurs et les importateurs pourraient avoir concernant l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain). Le numéro 1-800-661-6121 est en service de 8 h à 17h, heure normale de l'Est, tous les jours de la semaine.

On se prépare pour la Fête



LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Depuis le 21 février dernier, le bureau régional de l'ACFA de Plamondon a embauché trois employées qui travaillent sous l'article 25, pour la planification et le déroulement des activités de la Fête franco-albertaine qui se tiendra à Plamondon les 1er, 2 et 3 juillet prochain. Leur travail prendre fin à compter de la mi-juillet.

De plus, les membres du comité de la Fête se sont réunis le 15 mars dernier. Les voici: (devant) Fernande Plamondon, Crystal Plamondon, Janick Gagnon, Michèle Dallaire, Annie Ouellet et Élaine Gauthier. (Derrière): Charles Gaudet, Pierre Bergeron, Rita Ulliac, Darryl Plamondon, Yves Caron, Jérémie Gauthier et Denise Hart.

Une rétrospective printanière!



(Photo Clémence Lemire)

Les entrepreneurs, *Vincent Construction Ltd.*, planifient terminer les réparations vers la fin mars.

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Depuis quelques mois, les lecteurs assidus du **Franco** se demandent ce qui se passe à l'ACFA régionale de Bonnyville. Même les gens de la région commencent à se questionner. Les premiers mois de 1994 ont été une période de qui-vive et d'incertitudes étant donné que deux grands projets ont commencé avec un peu plus de retard que ne l'espéraient les dirigeants de l'association.

Les rénovations du Centre culturel ont débuté le 8 janvier avec le déménagement des bureaux administratifs de l'ACFA dans les locaux adjacents (4904 A - 50e rue). En plus d'agrandir la salle de réception et la cuisine, le comité des rénovations a prévu d'installer deux allées de curling, mieux connu sous le nom de «floor curling». Les locaux du Club de l'Aurore des aînés se voient diminués en superficie mais ils y regagnent en service car les salles de bain sont aménagées afin de donner l'accès aux chaises roulantes. Les entrepreneurs, *Vincent Construction Ltd.*, planifient la fin des réparations pour la fin mars.

Un autre grand projet a débuté à la fin janvier, l'étude «À la recherche des nôtres» confiée à messieurs Yvon Laberge et Bruno Ouellette de la firme *Hope Learnings Systems Inc.* Jusqu'à présent, deux rencontres ont eu lieu entre les consultants et le comité aviseur de l'ACFA afin de délimiter les objectifs du projet et de discuter du questionnaire de l'étude. Les consultants remettront leurs résultats intérimaires lors de l'assemblée générale annuelle qui a été fixée au 29 avril.

Côté développement communautaire, les services sociaux de la base militaire de Medley et l'ACFA ont organisé une rencontre le 12 janvier afin de sensibiliser les gens de Medley aux services en français disponibles dans la région. À la suite de cette rencontre, l'ACFA a été invitée par le commandant de la base militaire à tenir un forum public qui permettrait de rejoindre un plus grand nombre de francophones. Une date devra être fixée prochainement.

Dans le domaine culturel, l'association a donné un coup de main aux Sacripants pour leur production théâtrale du début février. Et dans le domaine de l'éducation, l'ACFA organise un cours de français langue seconde Niveau II en collaboration avec le Centre éducatif communautaire de la région nord-ouest. Une dizaine d'adultes participent à ce cours offert par M. Roger Pellerin, qui a commencé le 21 mars et se terminera le 27 avril.

Dans les activités à venir, l'ACFA convoquera tous ses bénévoles à une soirée donnée en leur honneur le 16 avril prochain afin de les remercier pour leur dévouement au sein de l'association. Une opération «Portes ouvertes» est aussi prévue, du 27 au 29 avril, afin que le public puisse voir les changements au Centre culturel et aussi admirer les oeuvres d'art d'artistes locaux qui y seront exposées.

Beaucoup de monde pour peu d'activités

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Lors des pourparlers qui ont mené à la création du premier festival d'hiver à Edmonton, maintenant connu sous le nom de la Francoféerie, les organisateurs avaient l'ambition de voir un festival qui grandirait et deviendrait reconnu dans la capitale albertaine, voir dans tout l'Ouest canadien.



Renée Bouchard

L'idée était aussi d'impliquer tous les organismes francophones à la réussite de ce nouveau festival. Pourtant, pour sa deuxième année d'existence et un nombre de participants plus qu'appréciable, la Francoféerie a été moins «grandiose» que l'an dernier. En tout, huit organismes, dont deux qui ont annulé à la dernière minute, ont accepté de préparer une activité. Au lieu de s'étendre sur quatre jours, le festival n'a duré que deux jours.

«Ce qui nous a peut-être coupé l'herbe sous le pied, c'est que nous étions supposés avoir une programmation scolaire. Mais ça a été coupé et l'ACFA régionale a décidé de se concentrer sur le communautaire. C'est peut-être la raison pour laquelle ça a paru plus petit», commente Renée Bouchard, présidente de la Francoféerie 1994. Selon Sophie Dupuis, directrice générale de l'ACFA régionale d'Edmonton, les compressions budgétaires qu'a effectuées la régionale en décembre dernier et le manque d'intérêt des écoles sont les raisons pour lesquelles la programmation scolaire a été annulée. Cette programmation

...suite en page 3

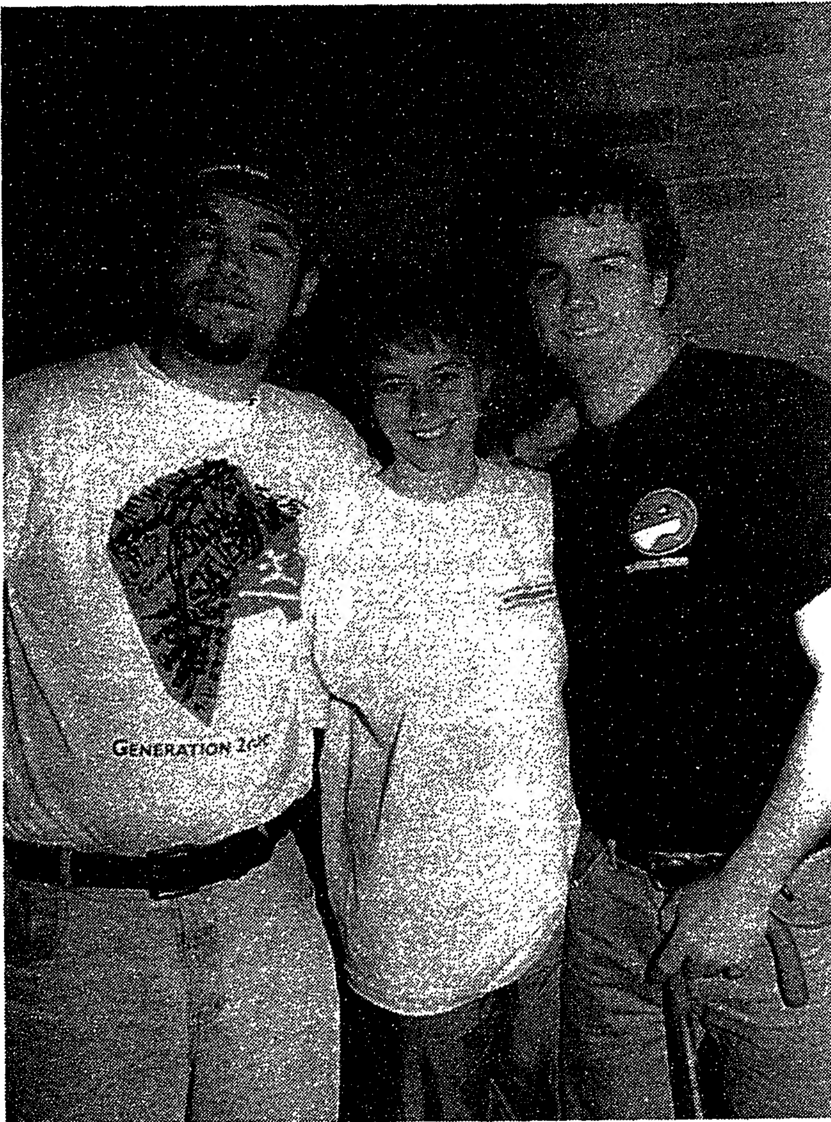
Place aux jeunes

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Frustré de constater qu'il était le seul jeune âgé de moins de 35 ans à participer à l'une des séances de la Commission Spicer sur l'avenir du Canada, Robert Barnard a pris les grands moyens. Il crée en 1991, un groupe de jeunes sans but lucratif et sans attache politique : Génération 2000. Leur rôle : conscientiser les jeunes aux problèmes du Canada, que cela soit du point de vue économique, politique, environnemental ou social. En bon homme d'action, Robert Barnard voulait aussi inciter les jeunes à réagir et suggérer des solutions. Pour réussir une telle tâche, Génération 2000 est donc partie en croisade en recrutant 30 jeunes à travers le pays, âgés entre 18 et 25 ans qui représentent la diversité régionale, culturelle et sociale du Canada. Comment réussir un tel projet ? Se rendre chez les jeunes, dans leur école, pour discuter, échanger les différents points de vue qu'ils ont sur notre société. Jean-Luc Boulianne, de Rivière-la-Paix, est l'un de ceux à s'être embarqué dans cette tournée pan-canadienne des écoles. «J'ai décidé de me joindre à Génération 2000 parce que j'aimerais aider les jeunes à améliorer leur situation et à devenir plus actif dans la société.»

Des idées à l'action

Pour ouvrir le débat, les participants de ce groupe jeunesse ont monté une création collective de plusieurs tableaux sur la situation des jeunes et leurs expériences personnelles. Sur trente participants, séparés en plusieurs groupes, il y a de tout : des monologues sur leurs angoisses face à la solitude, sur leurs peurs d'intégration, sur leurs incertitudes quant au marché du travail. Bref, des histoires parfois drôles mais aussi parfois difficiles à entendre. Le monologue de Jean-Luc Boulianne est l'un de ceux-là. Il y a trois ans, ce jeune de 19 ans était victime d'un accident de la route en retournant chez lui après une réunion de Francophonie Jeunesse de l'Alberta. Résultat : perte des fonctions d'une partie de son corps. Mais depuis, il garde toujours la fureur de vivre sa vie comme n'importe quel autre jeune de son âge. Aux dires des deux autres participants de son groupe, Anne Deckers, de Gran Valley en Ontario et Dale Chadwick d'Ottawa, son témoignage est toujours grandement apprécié. Quant à Jean-Luc, il affirme que cette expérience l'aide à passer à travers. «Quand on commence la pièce, ça va bien, mais pas extrêmement bien, mais après que j'ai dit mon monologue, ça va «*like a brise*». Mais Jean-Luc n'est qu'un des participants parmi tant d'autres. Tous ont un message et une raison pour s'être embarqués dans cette aventure. Pour Anne Deckers, âgée de 23 ans, c'est une question de défi :«Je veux savoir ce qui se passe dans notre nation avec les jeunes, je crois qu'il y a beaucoup à dire mais il n'y a personne pour parler aux jeunes.» Dale Chadwick, un jeune de 25 ans qui vient de compléter un baccalauréat en comptabilité considère que cette expérience s'ajoute à celle déjà vécue à l'université. Elle permet de réaliser jusqu'à quel point les jeunes peuvent changer la société s'ils le désirent: «À l'université, j'ai vu qu'on peut faire beaucoup de changements et que les personnes qui étaient en charge n'étaient pas beaucoup plus différentes que les jeunes.» La croisade de Génération 2000 se poursuit. Après s'être déjà arrêtée en Colombie-Britannique, en Alberta, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, la «caravane» de Génération 2000 compte se rendre jusqu'à Terre-Neuve. Jean-Luc Boulianne est impatient d'arriver à l'autre bout du pays. Et pour cause, au début mai, c'est là qu'il célébrera ses vingt ans.



(Photo Chantal Reinert)

Jean-Luc Boulianne, Anne Deckers et Dale Chadwick.

Un nouveau service de diffusion de spectacles dans l'Ouest

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- À l'instar des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario, les francophones de l'Ouest se verront bientôt dotés d'un nouveau service de diffusion de spectacles de langue française. Appuyé par chaque organisme responsable du secteur culturel de chaque province et des deux territoires, le Festival du Voyageur sera en charge de mettre en oeuvre et de gérer ce nouveau service.

Selon Yves Caron, directeur du secteur culturel à l'Association canadienne-française de l'Alberta, cette nouvelle initiative sera une réplique modifiée du projet albertain de l'agence Détour, mort en 1991. On remarquera les principales différences au niveau des subventionneurs et par le fait qu'aucun contrat ne sera signé avec les artistes. «Le marché au niveau de la diffusion de spectacles est trop petit en Alberta. Il faut être tout l'Ouest ensemble», affirme-t-il.

Le Festival du Voyageur, qui détient la réputation d'être le plus gros diffuseur de spectacles dans l'Ouest, possède donc déjà l'expertise, l'infrastructure, les connections et les connaissances pour mettre à terme un projet comme celui-ci. En février dernier, les responsables du secteur culturel des provinces s'y sont d'ailleurs rendus pour visiter les installations et finaliser le protocole d'entente qui donne le mandat au Festival d'engager les démarches et de mettre en oeuvre le projet, qui se résume en un service de gérance entre l'offre et la demande.


Yves Caron

Le nouveau service de diffusion de spectacles répondra à trois grands besoins des diffuseurs:

- Premièrement, briser l'isolement qui existe entre les diffuseurs en engageant une plus grande communication;
- Deuxièmement, en organisant un *showcase* annuel, qui se déroulerait pendant le Festival, qui donnera l'occasion aux artistes de montrer leur produit, et aux diffuseurs de voir les possibilités d'achat pour la prochaine année.
- Troisièmement, en formant les diffuseurs en ce qui a trait au marketing, aux commanditaires, l'accueil technique, etc.

Selon une étude menée avant la fermeture de l'agence Détour, il y aurait une possibilité de 60 diffuseurs communautaires dans tout l'Ouest, en plus de quelque 300 écoles qui diffusent des spectacles chaque année. Pour être reconnus comme diffuseurs et faire partie de ce nouveau réseau, les organismes n'ont qu'à offrir une moyenne de trois spectacles par année.

Selon Yves Caron, ce réseau de communication présente un grand avantage pour les artistes qui, présentement, «se débrouillent comme ils peuvent» pour se faire connaître. «Il y a aussi beaucoup plus d'artistes qui vont naître à cause de cela, ajoute M. Caron. S'ils montent un spectacle, qui est de qualité, il va être acheté par quelqu'un parce qu'il va y avoir un réseau de communication».

Si tout va pour le mieux, on devrait voir un premier *showcase* lors du prochain Festival du Voyageur en février 1995.

Francoféerie

...suite de la page 2

consistait en une pièce présentée par L'UniThéâtre et une journée d'activités incluant la dégustation de tire sur la neige.

Malgré cela, il est permis de se demander jusqu'à quel point le comité organisateur s'est appliqué à impliquer les différents organismes. «On a fait les efforts qu'il fallait», affirme Mme Renée Bouchard. Et elle ajoute: «Je ne sais pas si c'est parce qu'on a eu la gestion scolaire cette année, mais on a senti un vent de solidarité. Je dois dire que je ne m'attendais pas à ce que les gens embarquent autant que ça, alors on a décidé de faire ça petit».

Quant à Pierre Lamoureux, président du premier Festival d'hiver et l'un des fondateurs du festival, il croit que la Francoféerie répond à un besoin de la communauté et que la participation des organismes communautaires demeure primordiale. «J'ai un certain malaise devant tout ça, mais loin de moi l'idée de critiquer les personnes bénévoles. Mais je souhaite que, de façon collective, avec toutes les personnes qui aiment le Festival d'hiver, on puisse ensemble rêver plus grand. Même si on ne peut pas y consacrer les énergies voulues, qu'on n'arrête pas de penser en grand. Il faut être réaliste, mais il ne faut pas arrêter de penser à ce que le festival peut devenir».

Il faut dire que la Francoféerie 1994 n'a pas été que négatif. On a vu quelque 1200 personnes se présenter à la Cabane à sucre de l'ACFA régionale et les activités organisées par CHFA/ Radio-Canada, Le Bistro du Centre Marie-Anne Gaboury et l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean, ont atteint des records de participation. N'est-ce pas là un signe que la communauté est prête pour un événement de plus grande envergure qui serait à l'image de sa vitalité?

Gens d'affaires

...suite de la page 1

Après s'être attardés sur les statuts et règlements de la nouvelle association, les participants ont ensuite procédé à l'élection du premier conseil d'administration de la nouvelle association. Élu à l'unanimité, le nouveau conseil de neuf personnes sera présidé par Guy Ouellette. Le nouveau président insiste pour rappeler que la nouvelle association appartient tout d'abord aux membres et que ce sera leur rôle de faire connaître au nouveau conseil la programmation qu'ils souhaitent voir adopter. La première activité de la nouvelle association aura lieu vers la fin avril.

Éditorial

La chat sort du sac...

«Il y a trop de français à la Chambre des communes», se plaignent les députés réformistes.

Et voilà, le débat est lancé.

Quel est le pourcentage d'utilisation du français qui est acceptable? C'est une question difficile à répondre. Si on est réformiste ou sympathisant de même nature, il y en aura toujours trop. Même les libéraux, surtout parmi la délégation des députés ontariens, commencent à montrer des signes d'impatience. Par contre, si on est francophone, on se réjouit certainement du fait que notre langue occupe une place de plus en plus importante à la Chambre des communes.

Mais toute cette polémique est issue d'un faux débat. La vrai question, c'est «comment les réformistes pourraient-ils occuper une place plus importante durant la période de questions?». À titre de troisième parti ayant fait élire le plus de députés, le rôle du Parti réformiste est relégué au troisième rang. C'est le principe démocratique qui le veut ainsi. Pendant que les libéraux répondent aux questions des bloquistes, les réformistes doivent se contenter d'écouter en attendant leur tour. C'est une situation très frustrante pour un parti politique qui s'en allait à Ottawa pour réformer sinon révolutionner le système politique fédéral. Mais ce qui est surtout le plus frustrant pour les réformistes, c'est probablement que toute cette première partie ou presque de la période de questions se passe en français, soit en langue étrangère pour la majorité des députés réformistes à quelques exceptions près.

Mais encore là, s'il y a un problème, ce n'est pas nécessairement la langue mais surtout les sujets qui sont traités lors de ces échanges libéraux/bloquistes. Bien que le Bloc québécois soit reconnu comme l'opposition officielle, ses questions ont souvent une connotation trop québécoise ou du moins trop francophone au goût des réformistes. Et on le sait, les réformistes ont très peu de sympathie pour tout ce qui touche l'autre peuple fondateur du pays.

Ils prétendent également être le seul vrai parti d'opposition parce qu'ils ont des représentants dans un plus grand nombre de provinces que les bloquistes. Que font-ils alors du Québec et des provinces maritimes? Ces provinces n'ont-elles pas, elles aussi, leur mot à dire sur la politique gouvernementale et sur les différents dossiers qui en découlent?

Pour revenir aux réformistes et au bilinguisme, déjà plusieurs dizaines de pétitions réclamant un référendum sur le bilinguisme ont été déposées par les députés réformistes au nom de leurs électeurs. Mais cela ne semble pas être suffisant pour eux puisqu'ils viennent de récidiver en déposant un projet de loi qui donnerait aux provinces tous les pouvoirs en matière de langue. Aussi bien dire que l'objectif premier du Parti réformiste est de confier aux provinces le rôle d'éliminer le bilinguisme officiel. Et avec l'expérience vécue par les communautés francophones dans les différentes provinces, il n'est pas difficile d'imaginer avec quel plaisir certains gouvernements provinciaux s'occuperaient de reléguer aux oubliettes toutes les revendications des francophones.

Plusieurs analystes politiques canadiens craignaient pour l'avenir du pays avec l'arrivée des bloquistes à Ottawa. Mais en prenant connaissance des projets des réformistes, il est évident que leur présence à la Chambre des communes ne fera rien pour adoucir les relations entre le Canada anglais et le Canada français.

Jean-Luc Thibault



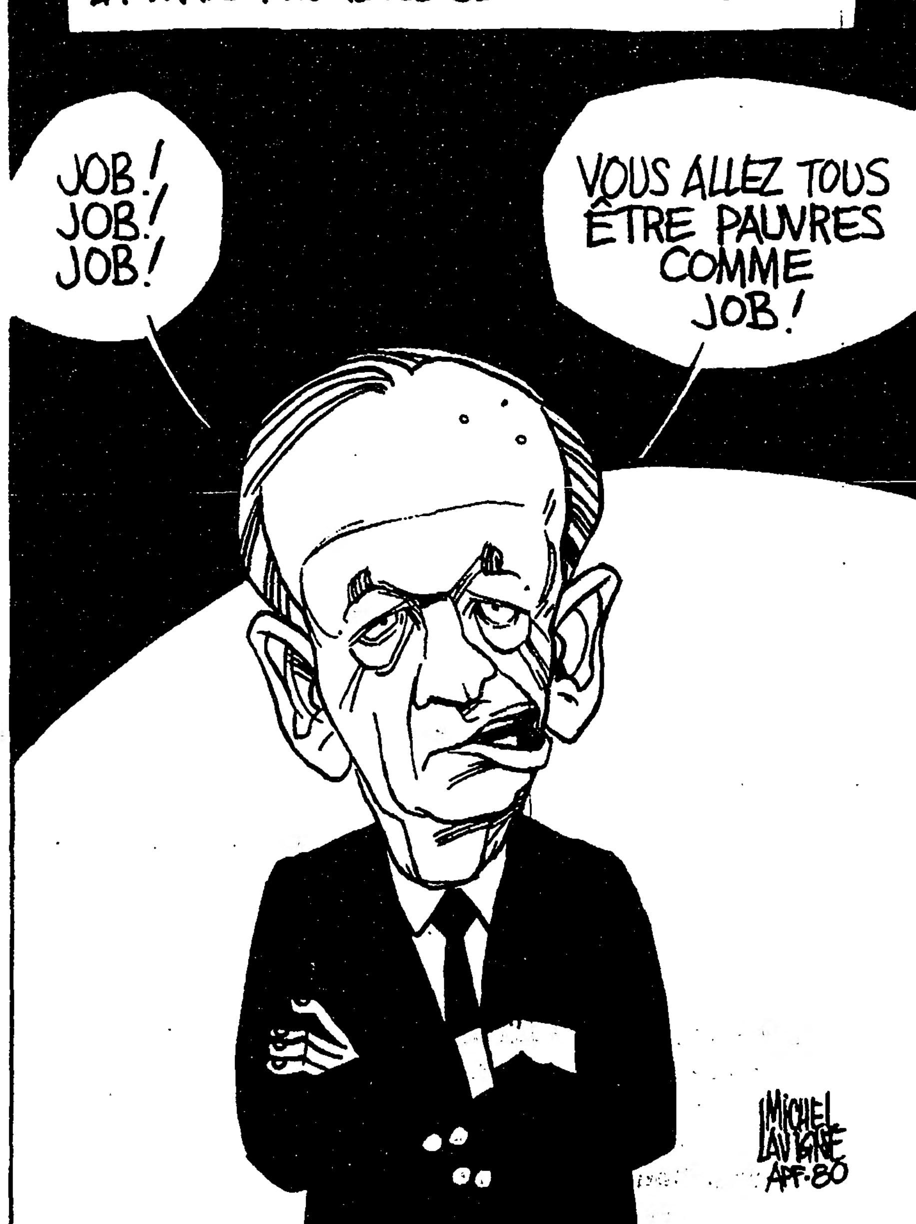
Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Journaliste (projets spéciaux): Chantal Reinert
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan



Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.



Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard

Des artistes à l'oeuvre

JULIE B.DALLAIRE

LEGAL- J'ai reçu une invitation qui, à première vue, peut sembler assez ordinaire : j'assisterai à la présentation d'un drame musical au *Jubilee Auditorium* à Edmonton. Pourquoi écrire un article sur un sujet aussi banal ? J'ai plusieurs raisons : La première est que deux des actrices sont des étudiantes de l'école Citadelle. La deuxième est qu'un rôle assez important est tenu par la maman de deux de mes étudiants. Puis finalement parce qu'après plus de 22 ans, ça doit être une présentation qui en vaut la peine !

«*Love According to John*» raconte la vie de Jésus, de son baptême à son ascension. Le rôle principal, Jésus, est tenu par Ken Noster, le seul professionnel parmi la centaine de comédiens. Ken Noster en sera à sa seizième participation. Le rôle de Marie-Madeleine est tenu par Pat Letourneau : «Ce rôle était habituellement tenu par une actrice professionnelle, c'est un beau rôle avec deux solos.» Il faut dire qu'ici, dans la région, personne ne met en doute le talent et le professionnalisme de Pat Letourneau.

Janelle, la fille de Pat Letourneau, en sera à sa deuxième participation elle aussi. Janelle est très heureuse de pouvoir faire partie d'une aussi belle production. Il faut dire que de tenir 3 rôles, à l'âge de 13 ans, c'est spécial : «Je serai une marchande de pain, une quêteuse et la servante de Pilate.»

Corinna Crokett, elle aussi âgée de 13 ans, en est à sa première participation. Comme Corinna danse depuis plus de 10 ans, c'est ce rôle qu'elle a obtenu. Elle devra changer de costumes 7 fois et comme elle disait : «ça c'est excitant !»

C'est en voyant la production que Janelle a eu le goût de relever le défi. Elle a aussi eu à convaincre sa mère et, cette année, Corinna. Dès la première semaine de janvier, elles ont eu à se rendre à Edmonton tous les dimanches pour pratiquer ou recevoir de la formation sur le maquillage ou l'art dramatique.

Lorsque j'ai demandé à Janelle si elle trouvait que c'était beaucoup de travail, elle m'a répondu assez vite : «Trop de travail, *no way* ! On rencontre tellement de monde et en plus, la musique est super bonne !»

Les deux filles sont pas mal fières ! Elles parlent déjà de l'an prochain. Corinna espère être chorégraphe et peut-être qu'un jour, Janelle pourra prendre la place de sa maman!

Vous pourrez voir tout ce beau monde sur scène les 1er et 2 avril, à 19h30. On me dit qu'il y a sûrement encore des billets disponibles.

En tout cas, moi j'ai hâte de voir cela !



Chronique juridique

Michele Kruchten,
stagiaire chez Corbett & Company

Droits du consommateur

La population est parfois ciblée par des marchands malhonnêtes, des démarcheurs (vendeurs porte à porte) et des entreprises de commande par correspondance. Il importe que les gens connaissent leurs droits en tant que consommateurs, afin d'éviter de perdre de l'argent ou de ne pas obtenir ce qu'ils ou elles ont payé.

Qu'est-ce qu'on peut faire si l'on achète un produit qui ne répond pas à nos besoins?

Le consommateur a le droit de savoir exactement ce qu'il achète. Le vendeur d'un produit est responsable de toute promesse faite, si l'acheteur se fie à cette promesse au moment de l'achat et a des motifs raisonnables de le faire.

Le vendeur ne doit faire aucune réclame induisant le public en erreur quant au produit annoncé. Si un même produit porte deux prix et plus, il doit être vendu au prix le plus bas clairement indiqué sur le produit. Toutefois, remplacer une étiquette de prix par une autre est la même chose que le vol à l'étalage.

Un vendeur ne doit pas annoncer intentionnellement un produit à un prix d'occasion, s'il ne dispose pas d'une quantité raisonnable du produit à vendre. Autrement, il s'agirait d'une ruse pour attirer au magasin des consommateurs à la recherche d'une aubaine qui n'est pas réellement offerte. Les marchands réputés offrent une garantie-réclame, si un produit annoncé n'est pas en stock.

Toute personne qui se sent victime d'une tactique de publicité trompeuse devrait le signaler à la direction de l'établissement et, si elle n'obtient pas satisfaction, le signaler alors à Consommation et Corporations Canada.

La vente de démarchage (porte à porte)

La loi *Direct Sales Cancellation Act* s'applique aux transactions de démarchage. Avant d'acheter un produit d'un démarcheur, il est prudent de lire le contrat avant de signer quoi ce soit. Le contrat doit indiquer que l'acheteur possède un droit d'annuler le contrat.

Peut-on annuler un contrat signé avec un démarcheur?

Oui. L'acheteur peut résilier sans penalité un contrat de démarchage dans les quatre jours suivant la passation du contrat. L'annulation doit se faire par écrit au vendeur.

Aux termes de la loi *Direct Sales Cancellation Act* de l'Alberta, un acheteur peut résilier un contrat dans l'année qui suit la passation du contrat, dans les conditions suivantes :

-si le vendeur ne détenait pas un permis sous *Licensing of Trade and Businesses Act* au moment de la vente, vous pouvez annuler le contrat à l'intérieur d'un an. Lors de la vente vous devez insister d'examiner son permis;

-si le produit n'a pas été fourni dans les 120 jours suivant la passation du contrat;

-et si le vendeur a omis de se conformer aux modalités de son contrat de vente.

Si vous annulez un contrat de démarchage et vous retournez le produit, le vendeur doit vous rembourser dans les 15 jours suivant.

Les plaintes ou questions quant aux droits des consommateurs ou à des pratiques de commercialisation douteuses peuvent être adressées à :

Consommation et Corporations Canada
Bureau de District d'Edmonton
10225 100e Avenue
Téléphone: 819-997-2704
Alberta Housing and Corporate Affairs
Téléphone: 427-5782

Le CECA fait des dons

J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- Le Centre éducatif communautaire de l'Alberta (région du nord-est), a remis un don de 1 500$ à la bibliothèque municipale de Saint-Paul pour l'achat de matériel en français (livres, cassettes et vidéos). Le chèque a été remis par Marcel Lemire, secrétaire du Centre éducatif, à Mme Rachel Holman, bibliothécaire. La bibliothèque possède actuellement environ 2 500 livres en français.



Angèle Buteau et Laurianne Langevin

Le CECA a aussi remis un chèque au montant de 2 000$ au Cercle dramatique de Saint-Paul. Le chèque a été remis à Angèle Buteau, présidente du Cercle dramatique, par Laurianne Langevin, trésorière du Centre éducatif. En acceptant le chèque, Mme Buteau a souligné que, puisque plusieurs comédiens du Cercle dramatique font également partie du cours en alphabétisation, «l'argent sert aussi indirectement la lutte contre l'analphabétisme dans la région».

Les sciences en français, c'est important!

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Pour la sixième année consécutive, des jeunes francophones et francophiles de la province se sont rendus à la Faculté Saint-Jean, le 11 mars dernier, pour faire honneur à la langue française dans le domaine des sciences. L'Expo-sciences 1994, organisée par l'animateur culturel, Stéphane Vallée, et des étudiants de la Faculté, a encore une fois reconnu le travail acharné de jeunes scientifiques.

En tout, 72 projets ont été présentés par près de 140 étudiants. Tour à tour, ils ont dû démontrer, expliquer, développer, manipuler, formuler et prouver leur projet aux juges. La nature du concept, la compréhension, l'originalité et l'apparence des projets étaient les principaux critères d'appréciation. La pollution, les tremblements de terre, la lumière, l'électricité, et bien d'autres, sont autant de sujets abordés au cours de la journée.

Ce fut donc après une journée forte en émotions et en nouvelles rencontres que les gagnants ont été couronnés.

- Kelly Goss de l'école Madeleine d'Houet de Calgary, en plus d'avoir remporté le premier prix dans la catégorie des 7-8 années, a mérité le grand prix Expo-Sciences grâce à son projet sur la vitamine C. Cette dernière se rendra à St-Augustin-des-Maures (Québec) du 20 au 24 avril prochain pour participer à l'Expo-Sciences panquébécoise.


(Photo Paul Klassen)

Le Bureau du Québec à Edmonton, représenté par Michel Brûlé, offre les billets à destination de St-Augustin-des-Maures, à Kelly Goss.

Les autres prix sont:

3-4 années: 1er prix: Danielle Martin et Natasha Godin de l'École du Sommet de St-Paul. Projet: Les pluies acides. 2e prix: Colin Stuart, école Notre-Dame d'Edmonton. Projet: Les conducteurs isolants.

5-6 années: 1er prix: Andy Aumond et Daniel Moreau de l'école Notre-Dame d'Edmonton. Projet: Le moteur électrique. 2e prix: Stéphanie Lavallée et Mélanie Simard de l'école Voyageur de Medley. Projet: le système solaire.

9-10 années: 1er prix: Janine Liggett et Simone Levy de l'école Madeleine d'Houet de Calgary. Projet: La pollution dans la rivière Bow. 2e prix: Bob Drury de l'école Fairview High School de Fairview. Projet: Le radiotélescope.

11-12 années: Daniel Poirier et Pierre-Philippe Ouimet de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton. Projet: Les faits et les applications possibles de la fusion froide.

Universitaire: 1er prix: Denis Perreaux de la Faculté Saint-Jean. Projet: L'effet d'antracyclines sur le transport dans les cellules de cancer. 2e prix: Stéphan De Loof de la Faculté Saint-Jean. Projet: Microscope à balayage électronique.

Prix de participation: Andy Aumond et Daniel Moreau de l'école Notre-Dame d'Edmonton.

Tremblay en trois temps : une belle réussite !

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Coller des extraits de 7 différentes pièces de Michel Tremblay qui illustrent des milieux et des contextes sociaux aussi différents que le quartier chic d'Outremont et la «Main», c'était risqué. Y faire vibrer, pendant 2 heures, toute la rage, la frustration et le cynisme des personnages des **Belles Soeurs**, de l'**Impromptu d'Outremont** et de **À toi pour toujours, ta Marie-Lou**, pour ne nommer que ces pièces-là, c'était faire acte de courage. Doris-Michel Montpetit, le metteur en scène de **Tremblay en trois temps**, qui a été présentée à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean les 18, 19, 20 et 21 mars dernier, avait parié qu'il y réussirait. Parié que tout serait possible avec 19 comédiens amateurs, une vingtaine de changements de costumes et deux mois de répétitions. Mission accomplie: **Tremblay en trois temps** a visiblement plu lorsque le **Franco** y était pour la première. On ne peut que féliciter le metteur en scène pour son judicieux collage qui a mis en relief la force des textes de Tremblay. **Les Belles Soeurs** sont ressorties avec brio. Nous avons découvert des comédiens dignes de ces rôles qui ont fait pleurer de rire la salle plus d'une fois. **Tremblay en trois temps** a donc permis de découvrir de nombreux textes et talents. Le seul chaînon, faible du collage, était l'extrait des **Anciennes Odeurs**, une pièce moins connue de Tremblay sur l'homosexualité. Peut-être que, dans cette partie, le jeu des comédiens n'était pas assez convaincant pour faire ressortir la tristesse cachée de ces deux anciens amants. Mais, cet extrait avait toute sa place dans ce collage et ajoutait beaucoup à la création de **Tremblay en trois temps**.





Ernest Chiasson dans le rôle de Léopold dans À toi pour toujours, ta Marie-Lou et, à droite, une scène des Belles-Soeurs.

La seconde partie du spectacle avait l'avantage de laisser libre cours aux réflexions des personnages, sous forme de monologues. Tremblay : le plus grand dramaturge de la littérature québécoise et le moins Québécois des Québécois, nous avait affirmé en entrevue Doris-Michel Montpetit, est subitement apparu. Mais c'est sous l'euphorie des charmantes prostituées de **Sainte Carmen de la Main** et des chansons de **Demain matin, Montréal m'attend** que la fête s'est terminée.

Tous étaient contents: les comédiens qui ont visi-blement eu beaucoup de plaisir à monter cette pièce et le public ravi par leur prestance.

Des stages de perfectionnement pour les enseignants

OTTAWA (APF): Vous avez trouvé l'année particulièrement dure et vous sentez le besoin de vous pencher sur de nouvelles méthodes d'enseignement? Alors, enseignants, lisez ceci! L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) organise encore cette année des stages de perfectionnement.

Cette offre s'adresse aux éducateurs des communautés francophones en situation minoritaire qui oeuvrent au préscolaire, au primaire, au secondaire, à la direction d'une école ou en alphabétisation.

Le stage est d'une durée de deux semaines et permet un échange de connaissances, d'innovations pédagogiques et d'expériences culturelles entre les stagiaires et les animateurs d'ateliers. Les stagiaires en profitent aussi pour réfléchir sérieusement sur les besoins éducatifs en milieu minoritaire.

Et, en prime, il y a le pur plaisir de vivre deux semaines dans la ville de Québec au mois de juillet!

Les personnes intéressées doivent s'inscrire avant le 1er avril. Pour obtenir de plus amples informations, il suffit de téléphoner à Mme Hélène Landry au numéro (418) 681-4661 ou de faire parvenir un petit mot par télécopieur au (418) 681-3389.

• Les trésors de l'ONF

Des vidéos et films en français à la portée de la main



Juliette Paquette, superviseure du service vidéo à l'ONF d'Edmonton.

CHANTAL REINERT

EDMONTON- L'Office national du film est l'une des institutions canadiennes qui semble exister depuis toujours. Mais, bien que l'ONF soit le seul organisme en Alberta à posséder une collection de 1700 vidéos en français, peu de Franco-Albertains semblent avoir recours à ce service. «Il n'y a pas beaucoup de francophones, peut-être seulement 5 % de nos activités sont occupées par des francophones», aux dires de Juliette Paquette, la responsable du bureau d'Edmonton. Pourquoi ? Juliette Paquette est la première à admettre que l'ONF traîne derrière elle, depuis longtemps, l'image d'un organisme qui ne produit que des films et vidéos éducatifs, peu excitants . «Il y a quand même une perception là-bas que c'est du documentaire, les gens cherchent souvent quelque chose pour les détendre et les amuser, ils ne trouvent pas que le documentaire rapporte cela, c'est un jugement». En effet, qui voudrait visionner **La vie du poisson** ou **L'eau et l'Hygiène**, un vendredi soir une fois les enfants finalement couchés et le ménage complété? Mais, depuis quelques années, l'ONF semble s'impliquer de plus en plus financièrement ou de façon parallèle dans des productions fictives importantes (**Jésus de Montréal** de Denis Arcand en est un exemple). Que cela soit dans le domaine de la fiction ou du documentaire, l'ONF est souvent reconnue dans l'industrie cinématographique mondiale et plusieurs de ses films sont récipiendaires de prix. On n'a qu'à penser aux productions **Les garçons de Saint-Vincent** qui a fait scandale et **Le singe bleu**, une réflexion poétique sur le sida qui fut déclaré le meilleur court métrage au 11e Rendez-vous du cinéma québécois en 1993. Selon Juliette Paquette, l'ONF a aussi l'avantage d'offir des productions qui «apportent aux gens la dimension culturelle des Canadiens et amènent un changement social.» Par exemple, cette vision se rend jusqu'ici avec les films comme **Remous** et **Quelle pilule!** de la cinéaste franco-albertaine, Sylvie Van Brabant. Bref, Juliette Paquette est convaincue du rôle important que joue l'ONF dans la société. Et bien que de nombreuses productions ne soient connues que des écoles ou des organismes communautaires, elle affirme que l'ONF a bel et bien un public fidèle : «les gens qui sont mordus de l'ONF veulent avoir une alternative à ce que tu vois à la télé ou dans les magasins vidéos.» Et selon la superviseure du bureau d'Edmonton, c'est là que repose toute l'essence de l'ONF.

L'ONF d'Edmonton prend de l'ampleur

CHANTAL REINERT

EDMONTON- Depuis le début de l'année, Edmonton est devenu le centre nerveux pour la distribution des films 16mm de l'ONF dans tout l'Ouest et le Nord canadien. Edmonton est également le seul bureau dans cette partie du pays à offir un service téléphonique gratuit pour répondre à toutes les questions concernant le service de location des films et vidéos de l'ONF (1-800-267-7710). Les bureaux de Vancouver et Winnipeg demeurent responsables des demandes et des récla-mations pour ces villes. En s'abonnant gratuitement à l'ONF, il n'en coûtera que 3$ par titre pour louer un vidéo pour 24 heures. Si les vidéos ou films doivent être expédiés, les frais d'envoi sont assumés par l'ONF pour l'aller et par le client pour le retour. Le temps d'envoi n'est pas compris dans la durée de location. Il est également possible d'acheter des vidéos et des films de l'ONF. Il en coute 21,95$ pour une production vidéo d'une durée de 15 minutes et moins (ce qui pourrait comprendre, par exemple, deux courts métrages en vidéocassette), 26,95$ pour une production vidéo entre 15:01 et 60 minutes et finalement 34,95$ pour une production de plus d'une heure. Le prix de base pour les films 16 mm est de 50$. Un répertoire des vidéos français est disponible gratuitement au bureau de l'ONF d'Edmonton. Le catalogue des 2000 titres de vidéos et films en français se vend au coût de 9$.



Toute la sélection indiquée dans le catalogue est disponible au bureau de l'ONF à Edmonton (Place Canada, 120-9700 Avenue Jasper).

Pour réveiller l'ours qui dort en vous...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Tu es un ours! Tu es un ours!» La centaine d'enfants réunis dans le gymnase de l'école Père-Lacombe, dans un cri du coeur, essaient tant bien que mal de convaincre le personnage principal de **Je suis un ours**, qu'il est bel est bien un ours! Cette pièce pour enfants, forte en messages à caractère moral, a été présentée par L'UniThéâtre d'Edmonton dans différentes écoles de la province au cours des trois dernières semaines.

Je suis un ours est une pièce simple, attachante. Elle raconte l'histoire de cet ours qui, après s'être endormi pour son long sommeil hivernale, se réveille au printemps, non pas dans sa caverne, mais dans une usine construite et dirigée par des humains assoiffés d'importance et de pouvoir. Bien qu'il tente désespérément de leur faire comprendre qu'il n'est pas un humain, l'ours fait face à une fatuité aveugle et se voit dans l'obligation d'entrer dans le moule de l'usine et travailler... comme tout le monde. Mais son réflexe inné de s'endormir à l'approche de l'hiver le perd, car il se fait congédier pour cause de paresse. Mais une fois de retour dans sa forêt chérie, l'ours croit maintenant qu'il est un homme. Peut-être est-ce les cris des enfants, ses amis de la forêt, qui lui font retrouver sa personnalité?



(Photo Carole Thibeault)

Les masques reflètent cette ambiance de prétention et de fatuité qu'on sent chez les personnages humains de la pièce «Je suis un ours». g. à d. Mario Deschamps, Ève-Marie Forcier, Yoshiko Shimizu (l'ours) et Gaston Synnott(technicien).

Comme pour mieux refléter cette ambiance de prétention et de vanité, les trois comédiens portent des masques, ce qui ne les empêche toutefois pas de jouer de façon exceptionnelle. Yoshiko Shimizu (l'ours), Mario Deschamps (le surveillant d'usine) et Eve-Marie Forcier (le médecin, la directrice et le président-directeur général) ont réussi un tour de force: en plus de jouer (quelquefois deux fois par jour) ils sont aussi en charge de monter le décor, imposant et lourd, à l'aide de deux techniciens qui les ont accompagnés tout au long de leur tournée.

Je suis un ours est une histoire écrite en premier lieu par Frank Tashlin. Après avoir été réduite en un conte par deux Suédois, c'est Gilles Gauthier, auteur dramatique du Québec, qui en a fait la première adaptation théâtrale. Bien que le thème de l'identité soit le plus exploré par la pièce, on y retrouve également de façon plus subtile les sujets de l'environnement et de la domestication des animaux.

«C'est une pièce qui cadre vraiment avec notre philosophie du théâtre pour enfants, c'est-à-dire que c'est une pièce qui, tout en ayant un contenu fort, un contenu qui parle des valeurs, a un enrobage poétique, une histoire», explique Guylaine Normandin, directrice artistique de L'UniThéâtre, qui a littéralement eu un coup de coeur lorsqu'elle a lu l'histoire pour la première fois.

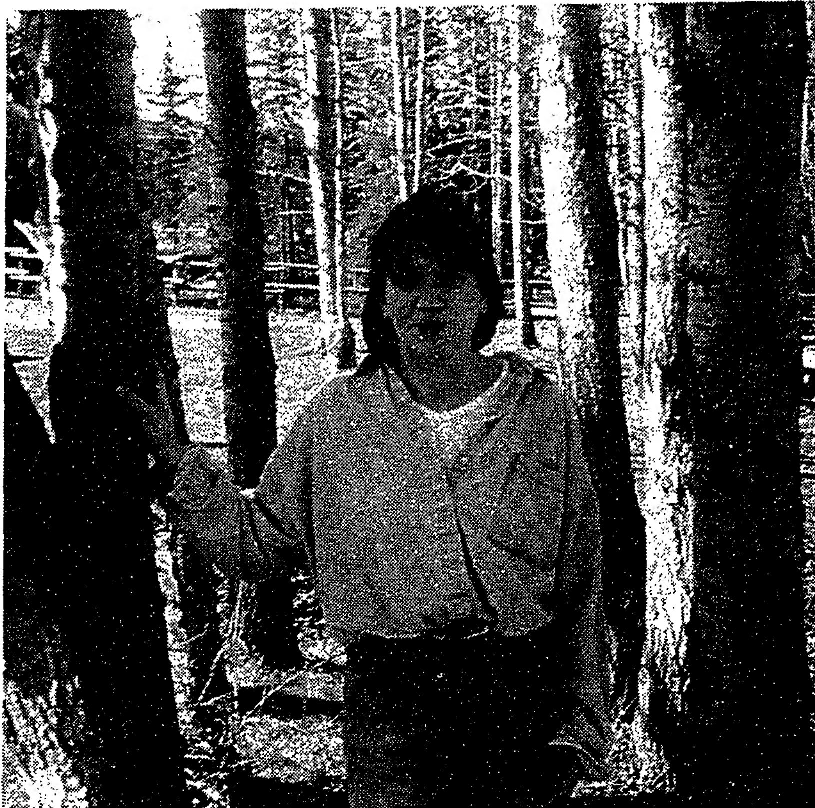
Je suis un ours fait réfléchir sur les valeurs du monde dans lequel on vit, ce monde où trop souvent les biens et l'efficacité passent avant les personnes. Bien qu'elle s'adresse aux jeunes, les adultes y trouvent aussi de quoi se questionner...

• Une jeune de FJA s'interroge

Être jeune, francophone et Albertaine...

CHANTAL REINERT

EDMONTON- La francophonie albertaine, Rachelle Bruneau la connaît. Dès l'âge de 15 ans, elle s'impliquait dans Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) à Rivière-la-Paix, sa région natale. Mais à 23 ans, elle en est déjà à l'examen de conscience : «J'ai l'impression d'avoir vécu dans une genre de bulle où c'est le fun, tu es protégée et tu ne peux pas voir ce qu'il y a à l'extérieur (...), c'est ça la communauté francophone.» Celle qui a bien accepté d'ouvrir son coeur au Franco est aussi une jeune qui a donné plus d'heures à FJA qu'à elle-même, non pas par obligation familiale mais par simple solidarité. C'est aussi l'une des anciennes vice-présidentes de FJA (1987-1988) et la coordonnatrice des projets de cet organisme jusqu'à la fin du mois de mars. Mais maintenant,



Rachelle Bruneau quitte Francophonie jeunnesse de l'Alberta et retourne à sa terre natale, St-Isidore.

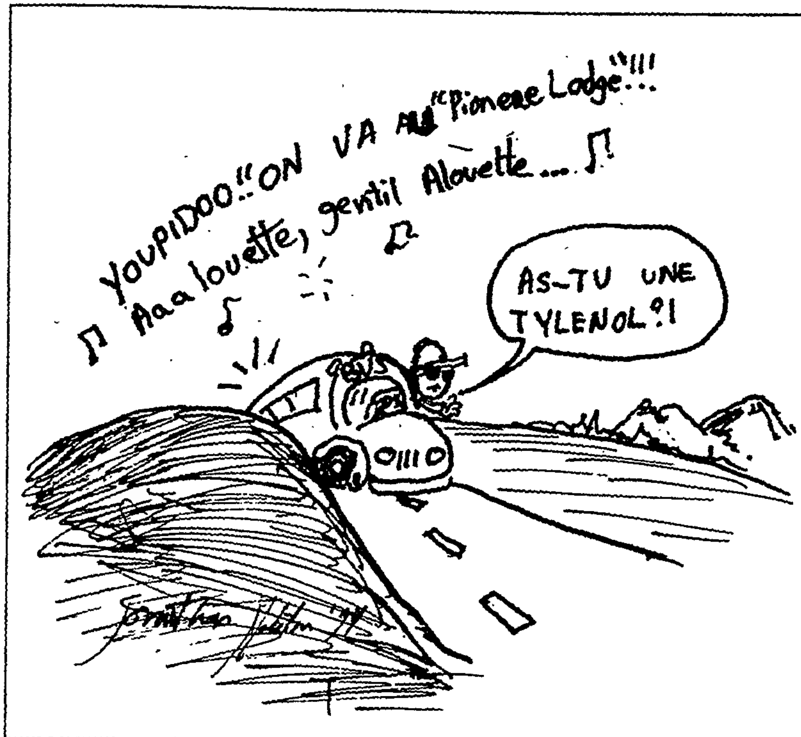
Rachelle Bruneau n'a plus que deux questions en tête: qu'est-ce que cela signifie, être une jeune francophone minoritaire en Alberta, et que devrait impliquer la défense de la cause francophone pour les jeunes? «Des fois, je me trouvais mal d'apprécier des choses artistiques ou culturelles qui sont en anglais (...) des fois je me sentais mal parce que cela ne me tentait vraiment pas d'aller à la réunion mais, pour la cause, j'y allais.» En s'appuyant sur son expérience, elle constate que le message véhiculé aux jeunes francophones pour préserver leur culture et leur langue n'est pas toujours adéquat. Elle insiste : être un jeune en Alberta oblige forcément un bain-marie de culture anglophone. «Combien de fois j'ai entendu : tu peux pas sortir avec un anglophone (...). Ces maudits anglais... J'ai l'impression que c'est la perception de l'adulte, le jeune ne comprend pas toujours qu'il y a autre chose derrière une telle remarque.» Sa remise en question lui fait constater aussi une chose essentielle : la francophonie de quelqu'un, cela ne se juge pas. «Il y a des gens ici qui vont venir à une assemblée par année et cela va remplir leur besoin, d'autres, vont passer 20 heures par semaine à faire du bénévolat, et pour eux, c'est ce qu'il faut faire pour rester francophone». Rachelle n'est pas convaincue que ce dernier choix soit le meilleur. Son travail et son implication lui ont aussi démontré les revers de la francophonie: «La francophonie c'est une passion, c'est comme l'alcool, c'est une drogue, c'est un *high*. (...) Je pense qu'il faut sortir de la bulle, peut-être que c'est cela l'avenir de notre francophonie.» Cette attitude, ne risque-t-elle pas d'augmenter le niveau d'assimilation déjà élevé dans la communauté francophone albertaine ?

«C'est irréel de dire cela (...).» Mais elle est la première à admettre qu'il faut travailler très fort pour préserver sa culture et sa langue françaises: «Il faut être francophone, il faut vivre en français, il faut rêver en français, il faut dire «merde» en français mais cela n'empêche pas que si je rêve une nuit en anglais, je ne suis pas moins francophone.»

C'est peut-être en partant étudier à Ottawa, pendant deux ans qu'elle a vraiment réalisé la force de sa «francophonie» : «Je trouve que c'est un peu un genre de magie qu'on a en tant que francophone minoritaire ou personne bilingue, ça se comprend, ça se vit, moi je ne me sens pas menacée.» Pour elle, la défense de cet état d'âme vient d'abord du plus profond de soi : «Être francophone c'est d'abord familial, ça me colore mais ce n'est pas quelque chose qui va m'handicaper».

Maintenent qu'elle a décidé de quitter FJA, pour voler de ses propres ailes et voir autre chose, tout en restant francophone, elle s'interroge sur la façon de véhiculer le message de la francophonie aux jeunes de la société albertaine: «Peut-être qu'on devrait d'abord les encourager à être eux-mêmes, à bâtir leur estime de soi.»

Finalement, qu'est-ce que cela signifie être un jeune francophone en milieu minoritaire ? «Un bras tu peux couper cela, la francophonie c'est plus solide qu'un tronc d'arbre, c'est peut-être comme l'une des montagnes, là-bas.» Comme de quoi, même les Rocheuses peuvent faire rêver de francophonie !

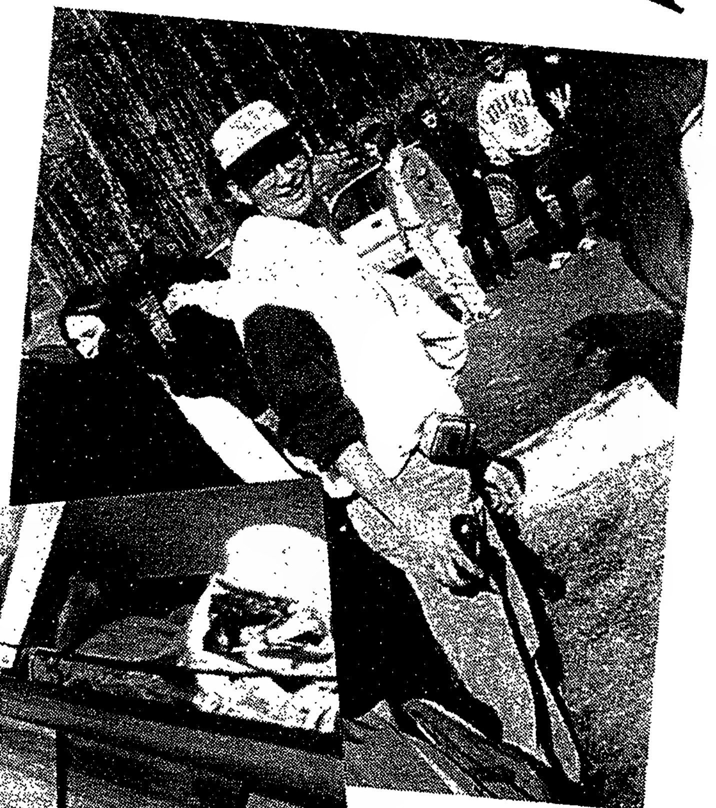


JEUNES D'ACTION...



Bienvenue à l'AGA de FJA

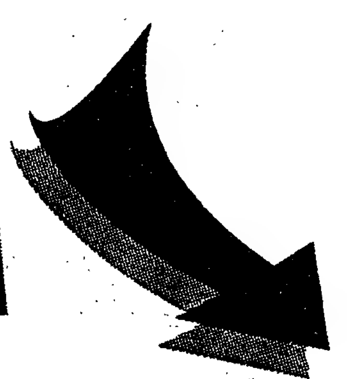






Cette édition spéciale «Jeunes d'action... sans limite» a été réalisée grâce à l'aide financière du gouvernement du Québec.


Gouvernement du Québec
Bureau d'Edmonton



Les jeunes de Francophonie jeune au *Pionneer Lodge* de Sundre les 11, 12 et 13 mai

LES PORTES - QU'EST-CE QUE CES PORTES FONT ICI?

Sylvie Mercier, Edmonton

Eh bien, cette année l'ancien bureau de direction, présidé par Ghislaine Allard, a décidé qu'il serait important que les employés de FJA soient conscients que le travail qu'ils font n'est pas pour rien; qu'il y a des membres derrière eux. Pour ce faire, les portes du bureau ont été amenées à l'assemblée générale annuelle afin que les membres puissent les signer.

Si vous désirez voir ces magnifiques portes signées, vous n'avez qu'à venir visiter le bureau de FJA, sans gêne!

VOX POP

Kevin Symbaluk, St-Paul

POURQUOI ES-TU VENU À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1994 DE FJA?



Magella Mailloux
Rivière-la-Paix
Pour rencontrer des amis.



Jean-Paul Chauvet
Gravelbourg
Pour me détendre dans une atmosphère francophone.



David Doucet
Gravelbourg
Pour faire quelque chose de différent.

LA NOUVELLE DÉLÉGATION

Mireille Ménard, Edmonton

Samedi le 12 mars, le bureau de direction était plein d'enthousiasme quand Pierre Bergeron, directeur général de FJA, a présenté un atelier pour tous les candidat(e)s qui se sont présenté(e)s pour faire partie de l'exécutif provincial de l'association.

Cet atelier avait pour but principal de sensibiliser les candidat(e)s à leurs responsabilités. L'atelier a aidé les jeunes en leur montrant comment gérer et balancer leur temps entre FJA, leur vie sociale, leur travail et/ou leurs études sans tout de même négliger l'association.

Le bureau de direction se fera visible dans la communauté et regardera à toutes les questions d'un point de vue global du développement de la jeunesse.



L'important dans tout cela, c'est la coordination du groupe et la façon de déléguer. Comme Pierre Bergeron le disait «déléguer c'est un gros mot».

Lorsque l'atelier s'est terminé, les candidat(e)s étaient contents de cette séance d'information. Ils ont trouvé l'atelier très efficace.

RÉFLEXION D'UNE JEUNE FRANCOPHONIE



Paul Klassen, Presse Active, Edmonton

Sept jeunes Franco-Albertains se réunissent dans une salle du *Pioneer Lodge* pour se parler et réfléchir sur la réalité franco-albertaine d'aujourd'hui. Ils se demandent ce que cela représente d'être francophone et s'ils sont fières d'être une partie intégrante de la culture et de la langue françaises en 1994.

«Être francophone c'est plus que parler la langue; c'est être capable de la vivre», constate une étudiante d'Edmonton. Cependant, un étudiant de la Faculté Saint-Jean remarque que «faire des distinctions entre qui est et qui n'est pas francophone est dangereux car cela ne crée que des divisions au sein de la communauté.» Pourtant tous pensent que la culture joue un rôle important dans la vie de tous les Franco-Albertains.

Ceux présents dans la salle expriment leur fierté d'être de jeunes Franco-Albertains. Cependant, quelques uns d'entre eux disent qu'ils ne l'ont pas toujours été pendant leur jeunesse. «Ce n'est qu'après l'âge de 15 ans que j'ai commencé à réaliser qu'il existait un monde francophone, une culture française, de la bonne musique française, plus que Gilles Vigneault...avant ça, je ne voyais guère de raison pour continuer à parler et vivre en français.»

Évidemment pour eux, une transition importante a eu lieu dans leur jeunesse, et d'après les anecdotes, FJA a servi comme organisme pour encourager et promouvoir cette transition importante.

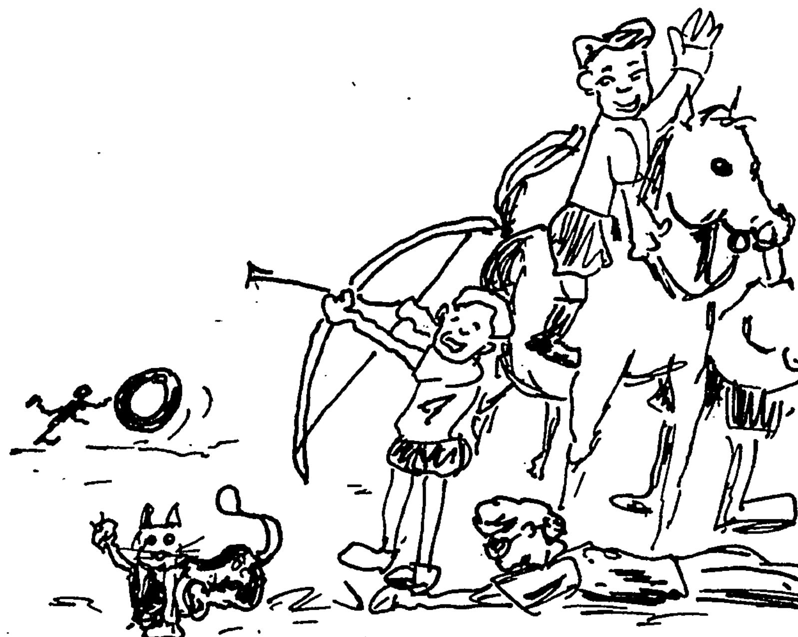
Finalement pour conclure, ils réfléchissent sur leur destin comme jeunes Franco-Albertains. «D'ici 10 ans je me vois marié avec deux enfants, mais toujours avec la francophonie à coeur!» «J'ai aucune idée où je serai dans 10 ans...toutes sortes de voies vont s'ouvrir, je ne sais pas celles que je vais prendre, mais la francophonie va toujours être une partie importante de ma vie.» La francophonie on prend ça à coeur!

TROTTER EN FRANÇAIS

Paul Leroux, St-Paul

La journée s'annonçait inoubliable; le soleil brillait comme l'or. C'était un merveilleux commencement du printemps. Les jeunes francophones ont vécu une expérience supérieure au *Pioneer Lodge*. Pendant cette fin de semaine, un groupe d'élèves est allé faire le l'équitation. On a trotté, trotté et trotté encore et on a même galopé un peu. On a traversé une grosse rivière. Après cette glorieuse promenade dans le bois, on est arrivé en retard pour le dîner et tout était froid. Mais c'était le plaisir quand même.





Rédactrice en chef: Mireille Ménard (Edm.)
Mise en page: Sylvie Mercier (Edm.), Colette Lavallée (Edm.), Camille Moulin (St-Alb.),
Journalistes: Bruno Mercier (Edm.), Paul Klassen (Edm.), Kevin Symbaluk (St-Paul), Paul Leroux (St-Paul), Éric La Plante (St-Paul)
Photographes: Georgina Marcoux (St-Paul), Monique Barrier (St-Paul), Paul Leroux (St-Paul), Fabiola Forcier (Beaumont)
Poète: Vincent Le Noir (Beaumont)
Caricaturistes: Jonathan Holeton (St-Paul),
Correctrice d'épreuves: Anne Coulombe (St-Paul)

Consultante : **Chantal Reinert, Le Franco**
(grâce à un article 25 d'Emploi et Immigration Canada)

unesse de l'Alberta se rencontrent mars 1994 pour leur assemblée générale annuelle.

LA CIBLE

Paul Leroux, St-Paul

Pendant la journée du samedi, plusieurs jeunes ont participé à l'activité du tir-à-l'arc et au circuit de cordes. J'ai eu le temps de tirer deux ou trois flèches et je peux dire que je ne deviendrais jamais un professionnel. On a aussi participé à sauter sur différentes cordes qui allaient d'arbre en arbre. C'est une autre chose que je n'ai pas très bien réussie mais on a eu beaucoup de plaisir à la faire. Je pense pouvoir dire que tout le monde a eu une bonne fin de semaine et je pense qu'on va revoir les mêmes visages l'année prochaine quand tous les jeunes se rencontreront à nouveau.



LES JEUNES ET LA LOI

Georgina Marcoux, St-Paul

Je me suis rendue à l'atelier «Les jeunes et la loi» offert par Pierre Vincent. Quand je suis arrivée, les participants étaient bien enthousiastes face au sujet. Je leur ai demandé qu'est-ce qu'ils ont aimé de l'atelier. La plupart ont dit que c'était «différent» et «original». Ensuite, j'ai demandé de quoi ils avaient parlé. Ils m'ont dit avoir parlé du français et de l'anglais et de leur différence. Ils ont parlé des jeunes contrevenants, de l'immigration, de la société et des jeunes face à la loi. J'ai aussi eu la chance d'observer leur discussion sur les punitions justes pour des meurtres. En plus, j'ai demandé aux jeunes comment ils se sentaient dans cet atelier. Le *feedback* que j'ai eu est qu'ils se sentaient à l'aise, de très bonne humeur et en plus, ils avaient de l'énergie en abondance. J'ai eu beaucoup de plaisir à observer et c'était très intéressant.

... ET LEUR POUSSERONT DES FERS À CHEVAL

Éric Laplante, St-Paul

Tout de cet atelier de «Danse de ligne» évoquait le derby de démolition de voitures.

Plusieurs jeunes étaient familiers avec quelques danses de ligne: le *two-step*, entre autres, semblait monnaie courante.

Mais quand l'organisatrice de cet atelier, Joanne Lamoureux, commença le *Montego Bay*, puis ensuite le *Cadillac dance*, plusieurs se montrèrent désorientés. Comme en témoignent cette photographie prise sur le vif. La débandade totale!!!

La plupart de ces jeunes revenaient justement d'une promenade à cheval... Observez-les au galop!!!





LA MAIN CHAUDE

Éric Laplante, St-Paul

L'incendie a détruit l'unique cinéma du quartier où les inondations ont envahi le salon de quille paroissial. Vous finirez par croire que la vie est finie. Erreur...

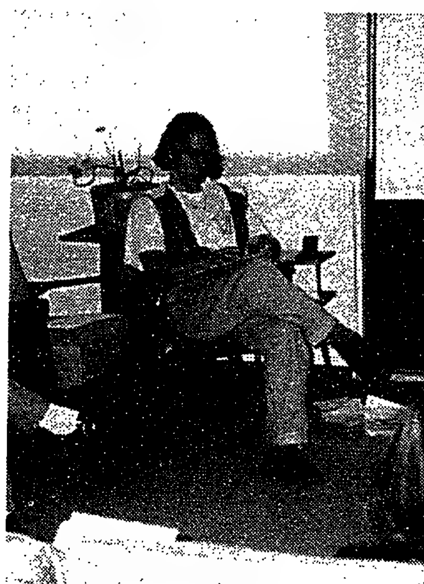
Vous avez perdu bien des choses, mais il vous reste vos mains. Demandez à Denis Bussière comment il occupe les siennes: «J'aime prendre du temps pour écrire, même si je ne me considère pas le meilleur écrivain. J'aime écrire des chansons.»

Denis a animé un atelier de «Composition de chansons».

Il y a déjà 2 ans que Denis fait partie de FJA, et son implication en tant que bénévole l'a encouragé à prendre l'initiative de diriger son premier atelier d'écriture. Pourquoi? «Je le fais tout d'abord parce que je veux partager ce lieu d'évasion avec d'autres jeunes. S'ils réussissent à mettre leurs émotions sur papier, je les aurai aidés beaucoup».

Certains sont venus pour apprendre à écrire une chanson en moins de 5 minutes; d'autres, pour présenter une chanson écrite en groupe, en y ajoutant une mélodie. Tous se sont entendus sur le fait suivant: vouloir exprimer leurs émotions en chanson. En ce sens, les attentes ont été comblées. Cependant, bien que les jeunes se soient montrés satisfaits, personne n'est sorti avec une chanson sous le bras!

M. Bussière leur a donné 6 activités d'éveil à l'écriture. Il a notamment demandé aux jeunes de dessiner une rose, et, ensuite, lui trouver 5 points forts et 5 points faibles. Il a continué en demandant de trouver des points forts et faibles pour la propre personnalité de chacun, puis de comparer ces points avec ceux de la rose. Ceci a pour but de comprendre le dessin, et aussi, de voir s'il est possible de s'y identifier.



Selon Denis Bussière, le processus de créativité en écriture commence en écrivant nos idées au fur et à mesure qu'elles apparaissent, les laisser reposer, puis les trier; fréquenter les lieux qui nous inspirent, trouver autour de nous tout ce qui nous apporte des idées. Ainsi se forgera notre style.

Gageons que ces jeunes garderont la «main chaude» et sauront garder leur imagination, à flammes vives...

LE GRAND MATCH

Bruno Mercier, Edmonton

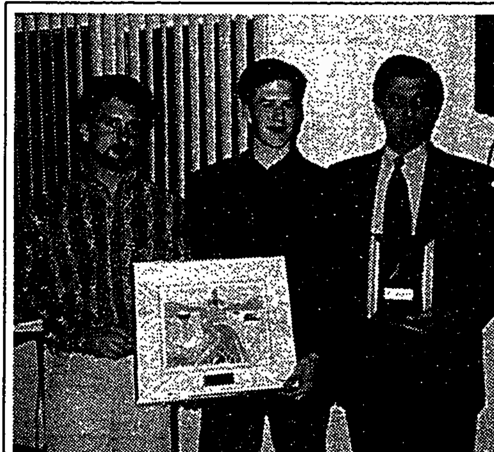
En cette belle journée de printemps, un grand match de hockey sur gazon a eu lieu. La neige venait à peine de fondre quand le premier but a été compté par Lyne Bruneau de Rivière-la-Paix qui a continué de compter jusqu'au tour du chapeau. La foule bruyante de spectateurs nous donnait du support. À la fin de la joute, le pointage était de 10 à 9. L'équipe gagnante a célébré sa victoire. À la fin de la partie, tout le monde était bien beurré de boue, de «gumbo» et de gazon. Après la partie, les plus beurrés se sont lancés dans un concours pour savoir qui pourrait glisser le plus loin dans la boue. Les cinq participants se sont élancés et ont glissé jusqu'à une distance de 10 mètres. Après cette partie, les glisseurs sont allés prendre une douche bien méritée et très bienfaisante. Tout ce qu'il y a à dire, c'est que tous ont eu bien du plaisir à se salir et à jouer au hockey sur gazon.



AMI ET BÉNÉVOLES DE L'ANNÉE

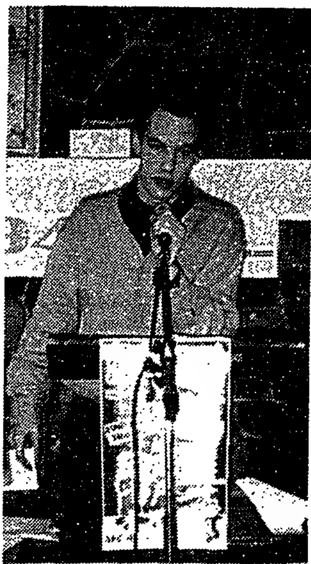
Bruno Mercier, Edmonton

Le beau banquet de l'assemblée générale de FJA a été un grand succès et nous a réservé plein de surprises. Il y a eu peu de discours, mais des discours très importants. Pendant ce banquet, on a annoncé le nom des bénévoles de l'année et, pour la première fois, on a reconnu l'ami de la jeunesse francophone. Les personnes en nomination pour l'ami de la jeunesse étaient: Konrad Atchia, Jean Poulin, Charles Chenard, Denis Tardif, Clémence Lemire, Jean Watters, Denis Desgagné, Daniel Dallaire, Lyne Lemieux (disqualifiée), Sophie Dupuis Graves, Albert Tardif. Le gagnant a été Denis Tardif. Dans son discours de remerciement, il y a eu un moment très émotif quand il demanda d'offrir quelques pensées pour Guy Lacombe qui est malade. Pour les bénévoles de l'année, les personnes en nomination étaient: Sylvie Mercier, Colette Lavallée, Zacharie Magnan, John Mackell, Monette Gauthier, Marc Mahé, Andréa Brais (disqualifiée), Élise Denis, Richard Mahé et Mireille Ménard. Les gagnants ont été Zacharie Magnan qui était visiblement ému en recevant la peinture de Sylvie Mercier et Marc Mahé qui lui aussi était ému. À la fin de la soirée, les maîtres de cérémonie ont presque oublié le dessert et à la fin tout le monde était content de la soirée et de la fin de semaine.



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Mireille Ménard, Edmonton





La réunion a eu lieu le dimanche 13 mars. Il y a 60 jeunes qui y ont participé. La réunion avait pour but d'informer les jeunes membres sur ce qu'il y a de nouveau dans l'association et ce qui va se passer dans le futur.

Quelques points intéressants sont ressortis de la programmation:

- l'association= «POUR ET PAR LES JEUNES!» et «JEUNES D'ACTION, SANS LIMITE !»

- les sports (les Jeux francophones de l'Alberta)

- les loisirs (la Fête franco-albertaine)

- les communications (le magazine jeunesse **Prochaine Vague**)

Ghislaine Allard, présidente sortante a présenté son rapport. Pour elle, FJA l'a aidée à découvrir ses forces et ses faiblesses. Elle nous donne quelques exemples des bonnes expériences qu'elle a eues avec les membres. Par exemple, les conseils d'administration dans des bases de plein air et la planification des réunions.

Ce fut une bonne expérience pour Ghislaine et elle conclut son rapport en remerciant tout le monde pour son support.

La réunion s'est terminée vers 12h00 par une prise de photo officielle, et par le dîner, et finalement c'était déjà le temps de se dire aurevoir et à la prochaine.

L'ÉLECTION

Mireille Ménard, Edmonton



C'était une longue fin de semaine pour tous les candidats. Le stress, l'excitation et le suspense. Qui sera élu, qui sera déçu ? La fin de semaine s'est passée rapidement et dimanche matin arriva assez vite.

Le nouveau bureau de direction a été élu pendant l'assemblée annuelle. Je suis certaine que c'était un choix difficile pour tous les jeunes. Les membres du nouveau bureau de direction de Francophonie jeunesse de l'Alberta sont les suivants:

Andréa Brais, *présidente*
Marc Mahé, *vice-président externe*
Bruno Mercier, *vice-président interne*
Christine Mailloux, *secrétaire*
Frédéric Forcier, *trésorier*
Monique Beaunoyer, *conseillère*
Paul Klassen, *conseiller*

L'ÉLECTION

Vincent Le Noir, Beaumont

Le candidat se lève et parle
Et répond aux questions
Le point de tout est FJA
Le but de l'élection

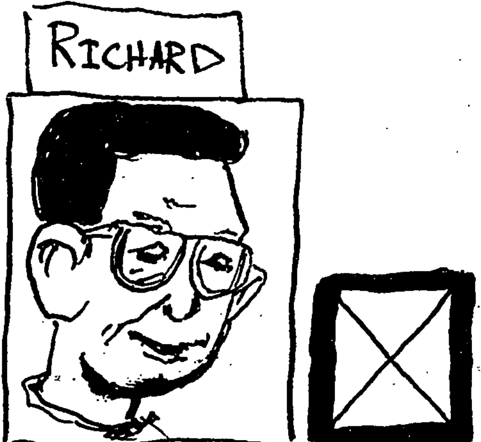
Le vote est pris et tout est compté
Il ne reste que l'annonce
Quel candidat a tout perdu ?
Lequel est président ?

Bonne chance au nouveau B.D, vous faites une bonne équipe.





QUI VA ÊTRE PRÉSIDENT(e) ?





...SANS LIMITE!

• *La Société culturelle Mamowapik présente La Marraine des Prairies*

Marie-Anne Gaboury, la femme, l'aventurière, revit !

CHANTAL REINERT

EDMONTON- «Je connais toute l'histoire, la prairie, tous les peuples de la Terre (...), comment ils étaient là quand les anglais et les français sont venus, je connais toutes leurs chansons mais aujourd'hui je vais vous raconter l'histoire d'une femme courageuse qui se nomme Marie-Anne Gaboury». C'est ainsi que tout a commencé pour Adèle Fontaine, la metteure en scène de la dernière création de la Société culturelle Mamowapik : **La Marraine des Prairies.** L'appel de l'esprit du corbeau rouge, l'un des personnages de la pièce, l'a frappé droit au coeur. «Pour moi c'est beaucoup plus que juste l'histoire de la première femme blanche installée dans l'Ouest canadien (...), c'est son histoire personnelle en tant que femme dans la nature qui vit dans une tente et qui développe une complicité avec toutes les gens autour d'elle».



Le voyage vers l'Ouest: g. à d. Canard-Rouge (Frand Bessai), Marie-Anne (Renée Bouchard) et Jean-Baptiste (Ben McCaffrey).

C'est sur une étroite toile représentant la plus petite scène au monde qu'Adèle Fontaine a tenté de faire revivre l'histoire de cette femme partie du Québec en 1806 pour accompagner son mari, Jean-Baptiste Lagimodière, jusqu'en Alberta.

Plus que l'aventure, la pédagogie

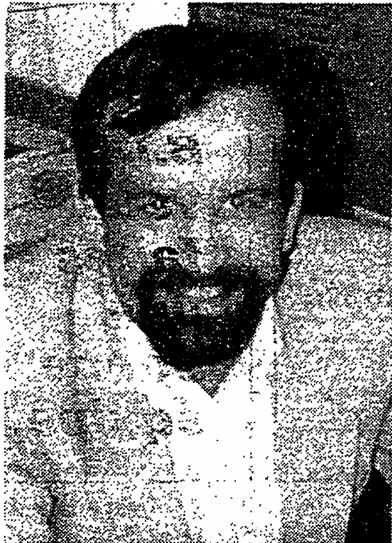
L'équipe, composée de trois comédiens, d'un consultant à la mise en scène, d'un scénographe, d'une costumière, ne cache pas ses objectifs : initier les jeunes Albertains des écoles francophones et d'immersion à l'histoire. La pièce d'une durée de trente minutes s'adresse à un auditoire d'élèves entre la 4e et la 6e année. Avant de partir en tournée dans les écoles, un cahier pédagogique a été envoyé. Vingt-sept pages de jeux, de phrases mystères, de division et de multiplication au rythme de l'histoire de Marie-Anne Gaboury y sont présentées. La Société culturelle Mamowapik, qui est connue pour ses ateliers d'improvisation, fournit même un genre de guide pratique pour bien réussir une séance d'impro (exemple d'un thème : Marie-Anne Gaboury et Jean-Baptiste Lagimodière ont perdu un cochon, ils doivent le retrouver; -nature de l'improvisation : comparée; -durée : 1 minute). Mais au-delà de tout cela, pour intéresser les jeunes pendant la pièce, Adèle Fontaine affirme qu'il a fallu créer une ambiance de mystère, où la musique et les sons d'animaux jouent un grand rôle. C'est cela qui donne toute la magie au deuxième souffle de vie de Marie-Anne Gaboury.

Pour savoir l'itinéraire de la troupe de **La Marraine des Prairies,** contactez La Société culturelle Mamowapik au 468-6747.

Récipiendaires des prix de la francophonie

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) tient à reconnaître le travail de certains éducateurs ayant réalisé des activités éducatives visant à promouvoir la langue et la culture françaises dans leur milieu. L'ACELF attribue deux types de prix: les Prix de la francophonie canadienne et les Prix de la francophonie internationale. Deux Albertains ont reçu ces prix:



Ernest Chauvet

Prix de la francophonie canadienne

Au niveau primaire, M. Ernest Chauvet de l'école de Plamondon/Lac La Biche a mérité le prix pour les «Activités éducatives».

Au niveau secondaire, Line Martel de l'école Sainte-Anne de Calgary a reçu le prix pour «La journée du patrimoine».

Prix de la francophonie internationale

Line Martel de l'école Sainte-Anne a mérité ce prix pour son activité «Le français dans le monde».

M. Chauvet et la double lauréate, Line Martel, ont reçu des bourses de 250$ chacune.

On célèbre la culture autochtone à U of A

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Depuis la crise d'Oka en 1990 et l'entente constitutionnelle de Charlottetown en 1992, l'intérêt des Canadiens envers les autochtones demeure grandissant. Sur le campus de l'Université de l'Alberta, les étudiants au-tochtones ont trouvé un façon orginale de se faire connaître et de célébrer leurs origines: les *Natives Awareness Days*.

Cet événement, initié par le *Aboriginal Student Council*, se veut être l'occasion de célébrer sa culture autochtone mais aussi de discuter, de façon plus sérieuse, des problèmes qui les préoccupent. Pendant trois jours, pow-wow et tables de discussion s'alternent pour laisser libre cours à l'expression et à la fête. «C'est une opportunité pour les étudiants d'exprimer leur culture autochtone et d'en célébrer les différents aspects, traditions et héritages provenant de chaque nation», explique Cathy Sewell, présidente du conseil.

L'*Aboriginal Student Council* a été fondé en 1978 par une douzaine d'étudiants. Aujourd'hui, il se veut le porte-parole de 150 membres inscrits et des 475 étudiants d'origine autochtone sur le campus.



(Photo Carole Thibeault)

Trois membres du Aboriginal Student Council: Angela Wolfe, Lisa King et Cathy Sewell, la présidente.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30



est à la recherche d'un(e)

directeur/directrice

FONCTIONS:
La personne choisie sera responsable de l'administration et verra avec l'appui d'une petite équipe, à la production hebdomadaire du journal.

QUALIFICATIONS:
- posséder de bonnes connaissances de l'opération d'un hebdomadaire
- détenir un diplôme en journalisme ou une expérience pertinente dans le domaine
- avoir un excellent français parlé et écrit
- posséder une bonne maîtrise de l'anglais
- être familier avec les principaux logiciels de traitement de texte et d'édition électronique
- posséder une bonne connaissance du milieu francophone hors Québec

SALAIRE: à négocier

LIEU DE TRAVAIL: Edmonton (Alberta)

Date d'entrée en poste, début **mai 1994**

Prière d'envoyer le curriculum vitae avant le **8 avril 1994** à l'adresse suivante :

L'Association canadienne-française de l'Alberta
a/s de Georges Arès, directeur général
Pièce 200, 8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

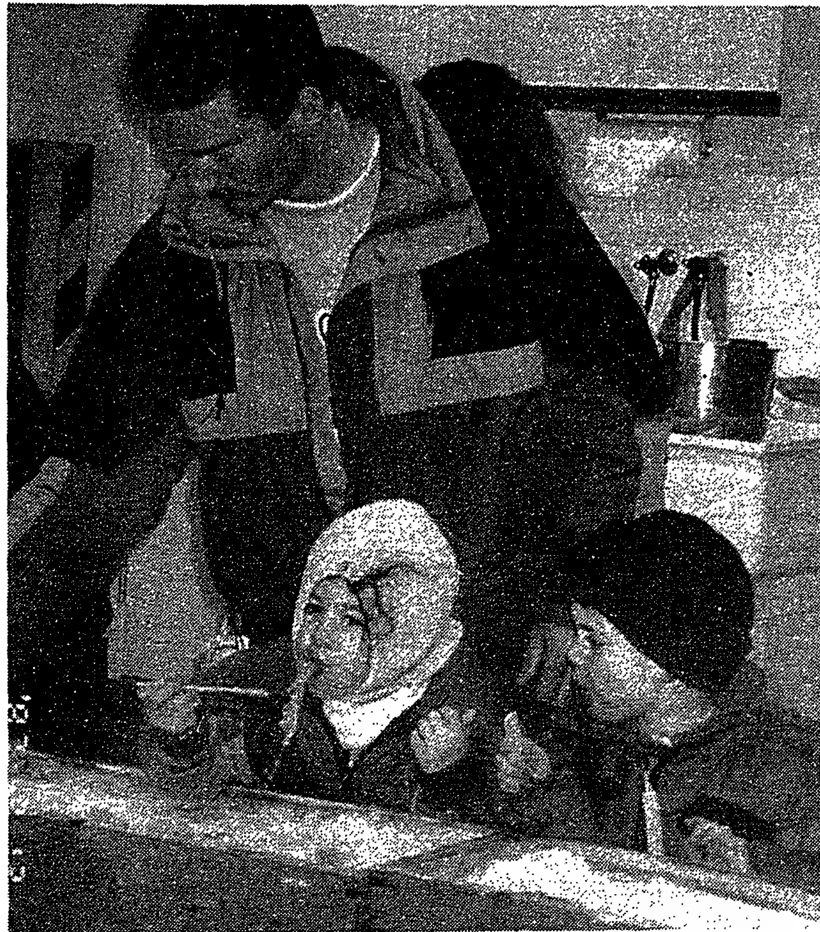
Pour plus d'informations, communiquez avec Georges Arès au (403) 466-1680 ou Jean-Luc Thibault, directeur par intérim du Franco, au (403) 465-6581

LE FRANCO souscrit au principe de l'égalité en matière d'emploi.

La journée du patrimoine

LINE MARTEL

CALGARY- Cette année, au Pavillon St-Paul de Calgary, la journée du patrimoine revêtait un thème bien particulier: celui de la cabane à sucre. Au Canada, grâce aux nouveaux Canadiens qui arrivent continuellement avec leurs bagages culturels diversifiés, nous avons la chance d'avoir un patrimoine riche en coutumes et traditions de toutes sortes. Ainsi, chaque année, le Pavillon se donne la tâche de recevoir des invités spéciaux qui viennent parler aux tout-petits, et aux moins petits, de leur patrimoine respectif. On leur montre des vêtements traditionnels, on apporte des mets exotiques, des photos... Aussi ma surprise fût grande lorsque je passai de classe en classe pour parler aux jeunes de la cabane à sucre. La majorité des élèves n'y étaient jamais allés. Réflexion faite, j'en conclus que c'était bien logique puisque cette tradition est populaire surtout au Québec (à cause des érablières) et que les élèves nous viennent de partout dans le monde. Alors cette année, le 18 mars dernier, grâce à une initiative de l'ACFA régionale de Calgary, Banff et Red Deer, les jeunes de la maternelle à la troisième année de l'école Sainte-Anne (pavillon) ont eu la chance de se «sucrer le bec».



(Photo Line Martel)

Pour les petits et les grands, c'est toujours une joie de renouveler avec la traditionnelle tire sur la neige.

Dictée des Amériques

EDMONTON - L'Alberta sera bien représentée lors de la finale panaméricaine de la Dictée des Amériques. Celle-ci réunira à Montréal plus de 200 finalistes issus de sept pays d'Amérique latine, de dix États américains, de neuf provinces canadiennes et des Territoires du Nord-Ouest. Et bonne nouvelle : grâce à TV5 et à Radio-Québec, nous pourrons suivre l'événement sur notre petit écran !

On sait que Doris-Michel Montpetit de même que Marcel Polikar tous deux d'Edmonton et Céline Legault de Calgary se sont respectivement qualifiés pour la finale dans les catégories Professionnels, Français langue seconde et Amateurs. Le Centre éducatif communautaire de la Faculté Saint-Jean assure l'organisation du concours dans notre province, de même que le transport de nos trois représentants.

La finale panaméricaine se déroulera à l'Université de Montréal le samedi 26 mars prochain et sera télédiffusée à l'échelle des trois Amériques. À cette occasion, l'écrivaine acadienne et récipiendaire du prix Goncourt, Mme Antonine Maillet, présentera une dictée de son cru aux finalistes. En Alberta, TV5 diffusera la finale le dimanche 27 mars à 11h00.

Le ciel nous protège

EDMONTON- Qu'est-ce que la couche d'ozone? Environ 20 kilomètres au-dessus de nos têtes, dans la stratosphère, la couche d'ozone de la Terre nous protège des rayons ultraviolets émis par le Soleil. L'ozone agit comme un écran solaire géant. La production d'ozone engendre de la chaleur qui réchauffe la stratosphère. Cette chaleur influence le temps et le climat sur la Terre.

L'ozone (O_3) est un gaz à forte odeur, incolore, résultat naturel de la réaction entre les molécules d'oxygène et les rayons ultraviolets. En fait, la senteur très «propre» qui persiste après un orage ou l'odeur «électrique» dégagée par une rame de métro, sont caractéristiques de l'odeur de l'ozone.

Les rayons ultraviolets du Soleil sont nécessaires à la production naturelle d'ozone. Créée à partir de l'oxygène qui se trouve près de l'équateur, endroit où les rayons solaires sont les plus constants, les plus intenses et les plus directs, l'ozone est ensuite transportée rapidement vers de plus hautes latitudes par l'atmosphère. C'est à une latitude d'environ 60° que la couche d'ozone est la plus dense et la plus épaisse.

L'intense lumière solaire est aussi un facteur de destruction naturelle de l'ozone. En nous protégeant contre eux, l'ozone est aussi détruite par les rayons UV-B. Pendant que l'ozone se déplace vers les pôles, on assiste à un accroissement des changements saisonniers dans la couche d'ozone causé par la variation de la longueur des journées propres aux plus hautes latitudes.

Durant les mois d'hiver, l'ozone qui atteint les pôles subit peu de destruction naturelle, car la quantité de rayons UV-B frappant l'atmosphère terrestre y est minimale ou nulle. L'épaisseur de la couche d'ozone est habituellement à son maximum en février dans l'hémisphère nord (ou en octobre dans l'hémisphère sud). Au printemps, lorsque les régions polaires sont de nouveau exposées à la lumière solaire, le processus de destruction naturelle recommence. Ainsi, la couche totale d'ozone diminue pendant l'été et l'automne pour atteindre son épaisseur minimale en octobre au Canada.

Ce cycle se répète chaque année dans l'hémisphère nord et dans l'hémisphère sud. Il est bon de se rappeler que la couche d'ozone se trouve être la moins dense lorsque les rayons ultraviolets solaires sont les plus intenses, c'est-à-dire durant les mois d'été. Il faut donc éviter une exposition excessive aux rayons UV pendant cette période.



SRC Télévision Alberta

Semaine du 26 mars au 1er avril 1994

Samedi
- 11h30 La soirée du hockey: Montréal à Boston
- 14h00 Film
- 14h30 La cour en direct
- 15h00 Championnat du monde de patinage
- 16h30 Génies en herbe
- 17h00 Les contes d'Avonlea
- 18h00 Soirée du Hockey: Québec à Toronto
- 20h30 Raison passion
- 21h10 Les aventures de Tintin
- 21h40 Petite vie
- 22h10 Le Téléjournal
- 22h31 Les nouvelles du sport
- 23h12 Télé-sélection: Le bal des casse-pieds

Dimanche
- 17h00 La ruée vers l'art
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h10 Découverte
- 19h00 Les Beaux Dimanches: Championnat du monde de patinage artistique
- 21h00 Dossier
- 22h00 Le Dimanche
- 22h30 Scully rencontre
- 23h28 Le Dimanche
- 23h03 Les nouvelles du sport
- 23h30 Ciné-Club: J'ai engagé un tueur

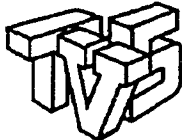
Lundi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Manigances
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons La planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le point
- 21h00 A nous deux
- 22h00 A tout prix
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 La ruée vers l'art
- 24h25 La politique fédérale

Mardi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Les années coup de coeur
- 19h00 Marilyn
- 19h30 M'aimes-tu?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Montréal P.Q.
- 22h00 Au nord du 60°
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Découverte
- 24h15 Second Regard

Mercredi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 La cour en direct
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Film: Histoires fantastiques
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 En toute liberté

Jeudi
- 17h00 Livraison spéciale
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 Second regard
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Les pieds dans les plats
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Scoop III
- 22h00 Tous pour un
- 22h30 Sur invitation
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Sous la couverture
- 24h25 Cinéma: Hiver 54 L'Abbé Pierre

Vendredi
- 17h00 Vivre à Northwood
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 LE TELEJOURNAL
- 18h07 Film: La petite fiancée
- 19h00 Country centre-ville
- 19h30 Parlez-moi d'hier
- 20h00 LE TELEJOURNAL
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les Grands films: Le Docteur
- 23h30 Cinéma: Marcellino



L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 26 mars au 1er avril 1994

Samedi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Frou-frou
- 19h00 Stars 90
- 20h35 Le cercle de minuit
- 21h50 Kaléidoscope
- 22h15 Journal télévisé Suisse
- 22h45 Frou-frou
- 23h45 Palais royal
- 00h50 Radio France internationale

Dimanche
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Les voix du temps
- 19h00 Jamais sans mon livre
- 20h00 Demain il fera beau
- 21h00 Le cercle de minuit
- 23h00 Journal télévisé Belge
- 22h45 Les voix du temps
- 23h45 Jamais sans mon livre
- 00h45 Radio France internationale

Lundi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléobjectif
- 19h00 Bas les masques
- 20h30 Le tiercé de Jack
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h30 Bas les masques
- 00h00 Téléobjectif
- 00h55 Radio France internationale

Mardi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Temps présent
- 19h00 Taratata
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Intérieur nuit
- 22h15 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h40 Revue de presse Française
- 22h45 Le tiercé de Jack
- 00h10 Temps présent
- 01h10 Radio France internationale

Mercredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 KM 0. jusqu'au bout de la route
- 19h00 Les chevaliers du ciel
- 20h00 Le divan
- 20h30 Le cercle de minuit
- 21h45 Espace francophone
- 22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h35 Revue de presse Arabe
- 22h40 Les chevaliers du ciel
- 23h40 Le divan
- 00h10 KM 0. jusqu'au bout de la route
- 01h10 Radio France internationale

Jeudi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Streap-tease
- 19h00 Envoyé spécial
- 20h30 Caravane de nuit
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Africaine
- 22h30 Envoyé spécial
- 00h00 Streap-tease
- 01h00 Radio France internationale

Vendredi
- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Bouillon de culture
- 20h30 Jours de guerre
- 21h30 Autant savoir
- 22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
- 22h25 Revue de presse Canadienne
- 22h30 Bouillon de culture
- 00h00 Thalassa
- 01h00 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint-Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	*35*
Lethbridge	*Cablenet*	*17*

CALENDRIER CULTUREL D'AVRIL 1994

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités de mai avant le **20 AVRIL** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

14 avril - Fête du printemps pour la pré-maternelle du Coin des lutins de 13 h 00 à 15 h 30.

14, 15 et 16 avril - Exposition d'oeuvres d'art et talents artistiques au Leisure Sports Village et différents magasins de Grand Centre. Informations: 826-5275.

16 avril - Vols-au-vent en spectacle au «Homemade Jam» au Centre Lyle Victor Alberta à 19 h 30. Informations: 826-5275.

16 avril - Soirée des bénévoles en l'honneur de tous les bénévoles de l'A.C.F.A. et du Bingo. Informations: 826-5275.

16 avril au 21 mai - Cours de natation en français pour enfants de 5 à 18 ans à la piscine de Bonnyville les mardis ou jeudis après l'école. Frais: 18,00$ pour enfants d'âge préscolaire et 23,00$ pour enfants d'âge scolaire. Pour inscrire votre enfant: 826-6989.

24 avril - Déjeuner des Chevaliers de Colomb après les messes de 9 h 00, 10 h 30 et 12 h 00 au centre paroissial Saint-Louis.

27 au 29 avril - Portes ouvertes à l'A.C.F.A. régionale. Venez voir les locaux rénovés. Exposition d'arts visuels, artisanats, de 13 h 00 à 17 h 00. Informations: 826-5275.

29 avril - Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale à 19 h 30 au Centre culturel. Tous les membres recevront une convocation prochainement. Si vous désirez devenir membre vous n'avez qu'à contacter le bureau au 826-5275.

Activités régulières:

Rencontres pour jouer au cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13 h 00 à 15 h 00. Invitation spéciale aux aînés. Info: 826-5275.

Rendez-vous, émission radiophonique locale francophone à 20 h 30 sur les ondes de la radio LW 1310. Info: 826-5275.

Vidéocassettes pour enfants disponibles au Francoin. Info: 826-5275.

RÉGION DE CALGARY

4 au 30 avril - Exposition de photographies «Vingt ans de médecine d'urgence 1971-1991 au Glenbow Museum (130 - 9e avenue S-E.) de 10 h 00 à 18 h 00. Informations: 245-5662.

5 avril - La petite voleuse (France, 1987), film de Claude Miller, avec Charlotte Gainsbourg, l'histoire de Janine, une jeune fille de 16 ans élevée dans un petit village de la France, qui finit par se faire prendre pour vol à l'étalage. Après une série de tumultueuses histoires d'amour, Janine fait face avec courage aux incertitudes de l'avenir. À 14 h 00 et 20 h 00 au local de l'Alliance française (#301 - 902 - 11e ave S.-E.). Informations: 245-5662.

7, 8 et 9 avril - Le paradis à la fin de vos jours, pièce de Jean Daigle, comédie désopilante et irrésistible, au théâtre Dr. Betty Mitchell à 20 h 00. Billets: 12,00$. Informations: 250-5001.

8 avril - Blue (France 1993), film racontant l'histoire d'une femme (Juliette Binoche), extraordinairement belle, ayant perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Ce drame l'affecte tant qu'elle détruit le travail de son mari, un compositeur célèbre, et se retire du monde. Un film émouvant. Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.-O.) à 21 h 45. Info: 283-3636.

8 avril - Lucie Blue Tremblay en spectacle au théâtre Leacock, Mount Royal College, à 20 h 00. Informations: 263-5256.

8 avril - Spectacle de musique italienne baroque avec Geneviève Blanchard (flute), Lise Boutin (violon), Robert Penner (violon), Joyce Menting (violoncelle), Richard Troeger (clavecin) au Knox Presbyterian Church (3704 - 37 rue S.-O.) à 20 h 00. Billets: 14,00$, aînés/étudiants: 12,00$.

8 avril - Vingt ans de médecine d'urgence 1971-1991, exposition photographique avec vin-fromages au Glenbow Museum (130 - 9 ave s.e.), présentée par l'Alliance française de Calgary de 16 h 00 à 18 h 00. Invité d'honneur: M. Pierre Marchal, consul général de France à Edmonton. Info: 245-5662.

9 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 13 h 30 et 19 h 00. Informations: 283-3636.

9 avril - Fête «Fin de semestre» au Centre français de l'Université de Calgary (C301, Craigie Hall) Informations: 22-6706.

10 et 11 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 00. Informations: 283-3636.

12 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 21 h 30. Informations: 283-3636.

13 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 00.

14 avril - I Musici de Montreal en spectacle au Jack Singer Hall à 20 h 00. Billets de 18,00$ à 22,00$. Informations: 299-8888.

14 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 21 h 30. Informations: 283-3636.

15 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 00. Informations: 283-3636.

15 et 22 avril - Demi-finales de la ligue d'improvisation

29 avril - Grande finale de la ligue d'improvisation à 20 h 00 au #375 - 605, 1re rue S.-O. Informations: 243-3034.

16 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 21 h 30. Informations: 283-3636.

17 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 13 h 30 et 19 h 00. Informations: 283-3636.

18 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 21 h 15. Informations: 283-3636.

19 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 00. Informations: 283-3636.

20 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 21 h 15. Informations: 283-3636.

21 avril - Blue (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 00. Informations: 283-3636.

22 au 24 avril - Salon du livre présenté par l'A.C.F.A. de Calgary et la librairie La Ruelle au Canada Olympic Park, Day Lodge. Le vendredi de 9 h 00 à 21 h 00; le samedi de 11 h 00 à 16 h 00; le dimanche de 11 h 00 à 16 h 00. Entrée libre. Informations: 250-5001.

22 avril - Betty (France 1992), film de Claude Chabrol mettant en vedette Marie Trintignant et Yves Lambrecht. Betty, jeune femme élégante et triste rencontre Laure qui décide de l'aider à reprendre sa vie en main. On découvre alors la vie de Betty et ce qui détruit son mariage. Au Plaza Theatre à 19 h 00. Informations: 283-3636.

23 avril - Betty (voir plus haut) au Plaza Theatre à 13 h 30 et 21 h 30.

24 avril - Betty (voir plus haut) au Plaza Theatre à 13 h 30 et à 19 h 00. Informations: 283-3636.

25 avril - Betty (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 15. Informations: 283-3636.

26 avril - Betty (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 00.

27 avril - Betty (voir plus haut) au Plaza Theatre à 21 h 15.

28 avril - Betty (voir plus haut) au Plaza Theatre à 19 h 00.

28 avril - L'accompagnatrice (France 1992) Ce film raconte l'histoire

de Sophie Vasseur, jeune pianiste talentueuse, engagée comme accompagnatrice d'une célèbre diva, Irène Brice. L'action se situe à Paris durant l'hiver 1942-43 sous l'Occupation allemande. Séduite par le faste et le luxe qui entoure la diva, Sophie se rend compte que malgré tout son talent elle doit rester dans l'ombre de la diva... Plaza Theatre à 21 h 30.

30 avril - L'accompagnatrice (voir plus haut) au Plaza Theatre à 15 h 30 et à 21 h 45.

Activités régulières:

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Rogers Cable) tous les dimanches matins à 10 h 00; en reprise tous les mardis à 20 h 30 et tous les mercredis à 17 h 30. La programmation consiste d'une douzaine d'épisodes présentant les différents aspects de la vie francophone à Calgary. Informations: Jean-Pierre Lajoie, 272-2494.

Pleins feux - émission de radio communautaire offrant un menu varié: chansons, nouveautés, annonces et beaucoup d'ambiance sur les ondes de CJSW - 90,9 FM les lundis de 18 h 00 à 18 h 30.

Copains de jeux, rencontres pour parents et enfants préscolaires francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Rachel Desroches, 282-1630.

RÉGION DE CENTRALTA

jusqu'au 17 mars - Acquisitions récentes au Musée Héritage Museum. Info: 459-1520.

jusqu'au 27 avril- Histoire des sports d'hiver à St-Albert, une exposition pour célébrer les jeux d'hiver, au Musée Héritage Museum. Info: 459-1520.

Exposition permanente sur l'histoire de St-Albert et de la région au Musée Héritage Museum. Informations: 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

1 avril - Jésus de Montréal (Canada 1989), film de Denys Arcand avec Lothaire Bluteau, Rémi Girard, Robert Lepage. Ce film raconte les aventures d'un groupe d'acteurs, chargé d'interpréter une version contemporaine de La Passion du Christ. Pour 14 ans et plus. Au Princess Theatre à 21 h 00. Informations: 433-5785.

3 avril - Brunch de Pâques au Bistro du Centre culturel Marie-Anne-Gaboury à 11h00. Information 468-6983.

6 avril - Le Système scolaire albertain, conférence présentée par Yvan Beaubien; atelier d'intégration des immigrants francophones organisé par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta à la Faculté Saint-Jean à 19 h 00.

6 avril - Cours de français offerts par l'Alliance française, en soirée ou le samedi matin. Informations: 433-0671.

8 et 9 avril - Atelier d'enrichissement pour les couples avec François Roy, psychologue, le vendredi de 19 h 00 à 21 h 30 et le samedi de 9 h 30 à 17 h 00 au Catholic Social Services. Informations: 432-1137

9 avril - Déjeuner mensuel de l'Alliance française. Pour plus de renseignements: 433-0671.

12 avril - Festival des arts, spectacle de chorales, troupes de danse, chanteurs. Production de l'Alliance chorale à l'auditorium du Jubilee à 19 h 30; billets en vente à la Libraire le Carrefour. Informations: 458-2698.

15 avril - Souper-causerie des femmes avec Yolande Gagnon, conférencière, au Club Royal Glenora à 18 h 30. Pour informations et billets: 469-4401.

15 - 17 avril - Tournoi de hockey entre les équipes des écoles Héritage et Maurice-Lavallée à Edmonton. Informations: Adrien Bouchard, 465-6457.

21 avril -Lois et politiques canadiennes, conférence présentée par Me Pierre Lamoureux et Me Roy Klassen; atelier d'intégration pour immigrants francophones organisé par l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta à la Faculté Saint-Jean à 19 h 00.

22 avril - Entrepreneurship et développement local, avec le professeur Paul Prévost, ancien doyen de la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke au Centre Marie-Anne-Gaboury de 9 h à 16 h 30. Informations: 466-5077.

26 avril - Pourquoi pas! (France, 1979) Film de Coline Serreau avec Sami Frey (pour adultes seulement). Une femme et deux hommes forment un curieux ménage à trois. Une fable sur la véritable nature de l'amour. Princess Theatre à 21 h 30. Informations: 433-5785.

Activités régulières:

Le Centre de recherche de la Société généalogique du Nord-Ouest (#200, 10008 - 109e rue) est ouvert les lundis, mardis et mercredis de 10 h 00 à 15 h 00, sauf jours fériés, et chaque mardi soir de 18 h 30 à 21 h 30. Le dernier mercredi du mois, le Centre est ouvert en plus à partir de 19 h 00, souvent pour des conférences. Info: 424-2476.

Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19 h. Info: 428-2625. Le club d'échecs d'Edmonton, fondé en 1909, est heureux de présenter, en collaboration avec le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, une soirée d'échecs tous les jeudis soirs au Bistro de 19 h 00 à minuit au 8711 - 82 ave. Tous les intéressés sont invités à venir se joindre aux membres du club. Pour de plus amples informations s.v.p. contacter Barry Bell au 478-7517 ou par fax au 475-0804.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 avenue) tous les vendredis soirs de 19 h 00 à 21 h 00. Info: 433-0671.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 avenue) tous les jeudis soirs à partir de 19 h 00. Info: 433-0671.

Bistro (restaurant situé au 8711 - 82 ave) ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte. Centre Marie-Anne Gaboury. Info: 466-4326.

La Bibliothèque de l'Alliance Française est ouverte le jeudi soir de 19h00 à 21h00. Venez découvrir nos trésors (#300, 10318-82e avenue).

Le Bistro de la Faculté St-Jean vous invite tous les vendredis soirs de 16h00 à 21h00 au Salon des étudiants.

La décadence, programme radiophonique à CJSR, 88,5 FM chaque mardi soir de 21 h 00 à 22 h 00, présenté par l'A.U.F.S.J.. Musique, forum, sujets variés, actualités, en français.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

Exercices et animation sociale pour les aînés: chants canadiens-français, jeux, prix de participation, tirage de 25,00 $. Tous les lundis et vendredis de 10 h 00 à 11 h 00 à la salle St-Jean de la paroisse St-Thomas d'Aquin (8410-89e rue). Info: Fleurette Rémillard, 468-2008.

RÉGION DE LETHBRIDGE

27 avril au 22 mai - Exposition des oeuvres du Père Chalifoux au Galt Museum (1 St., 5e ave). Informations: 320-3898.

27 mars - Brunch à 10 h 00 au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202, 325 -6e rue Sud). Coût: 3,00 $ par adulte, 2,75$ pour étudiants et âge d'or, enfants: 2,00 $ (6 à 12 ans), ou 10,00 $ par famille. Info: Adjoa, 327-7622.

Activités régulières:

Le Centre de Ressources du CREFL est ouvert tous les samedis matins de 11 h 00 à 12 h 00, sous la gérance de Lise Dumont, au Centre Culturel de l'A.C.F.A.. Pour une cotisation de 5,00$ par an, vous pouvez emprunter livres, jeux, cassettes vidéo et audio pour une durée de deux semaines à la fois (renouvelable).

RÉGION DE SAINT-PAUL

14 avril - Énergisation franco-femmes 1994, soirée spéciale pour les femmes au Centre récréatif de Saint-Paul. Kiosque, banquet, défilé de mode et de nombreux prix de présence. Prix d'entrée: 20,00$. Billets et info: Louise Belland au 645-2767.

15 avril - Spectacle «La marraine des prairies» présenté par la Société culturelle Mamowapik. Le spectacle sera présenté l'après-

midi à l'école du Sommet et en soirée au Petit Théâtre de l'école régionale. Le spectacle en soirée sera suivi par des chants folkloriques et populaires. Billets et info: Jean-François ou Martine au 645-4800.

29, 30 avril et ler mai - Le réveilleton des O.V.N.I.s aura lieu à l'école Régionale de Saint-Paul. Info: Georgina au 645-2267 ou le bureau de F.J.A. au 469-1344.

Activités régulières:

Tous les dimanches de 21 h 00 à 22 h 00, écoutez l'émission «Rendez-vous» sur les ondes de CHLW 1310.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

1 avril - Le Bar-Bar est fermé.

8 avril - Jeux de société au Club Bar-Bar à St-Isidore. Informations: 625-5635.

15 avril - Blague-thon au Club Bar-Bar à St-Isidore. Informations: 624-5635.

22 avril - Soirée de meurtre mystère au Club Bar-Bar à St-Isidore. Informations: 625-5635.

29 avril - Gala provincial de la chanson au Centre culturel de St-Isidore à 20 h 00. Prix d'entrée: 12,00$/adulte et 8,00$/étudiants. Informations: 624-5635.

30 avril - Pierre Bertrand en spectacle au Club Bar-Bar à St-Isidore. Informations: 625-5635.

Activités régulières:

ST-ISIDORE - Club du bon temps de St-Isidore offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19 h 30. Info: 624-8283.

FALHER- Le Centre Éducatif et communautaire offre un service gratuit aux personnes francophones qui désirent apprendre à lire ou à écrire en français. Ces cours sont préparés sur mesure pour répondre aux besoins de l'individu. Pour information: 837-2063.

TANGENT - Le Club des aînés se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

TANGENT - Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

TANGENT - Club 4-H pour les jeunes de 8 à 21 ans les samedis au Centre culturel à 13 h 30. Info: Debbie, 359-2511.

TANGENT - La bibliothèque est ouverte le vendredi de 13 h 30 à 16 h 30. Info: 359-2126 ou 359-2666.

FALHER - La joujouthèque/mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes de nouveau le 10 janvier. Info: 837-3400.

• Pour la Journée internationale de la femme

Les rapports hommes-femmes ont été décortiqués

DIANE LEMELIN

EDMONTON- À l'occasion de la Journée internationale de la femme, le mardi 8 mars dernier, M. Marc Léopold Levy présentait une téléconférence intitulée «Les rapports hommes-femmes: une relation difficile». Cette téléconférence réunissait des gens de Saint-Boniface, Saskatoon, Gravelbourg, Calgary, Rivière-la-Paix et Saint-Paul, qui se sont joints par la voie des ondes aux 40 personnes présentes à la Faculté Saint-Jean.

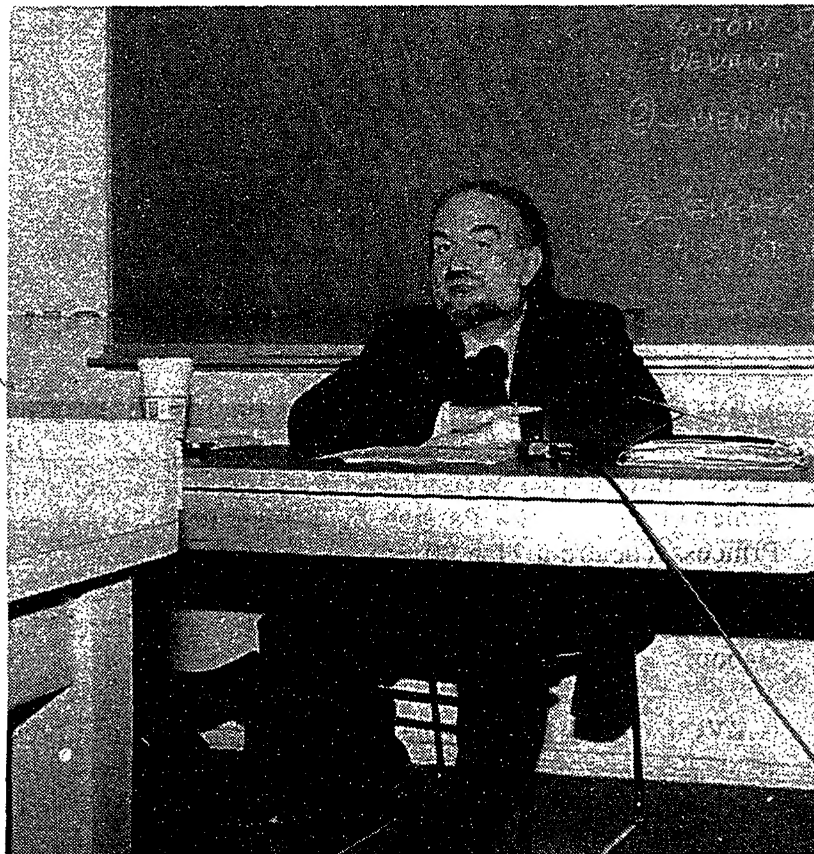
M. Levy, directeur de l'École de Psychanalyse Laïque de Paris, est membre de différentes associations de psychanalyse et pratique depuis 1967. Innée, cette vocation de psychanalyste lui est venue naturellement et les gens l'y ont reconnu. À 24 ans, il était le plus jeune psychanalyste de France.

Auteur de plusieurs articles, il fut invité à diverses interventions radiophoniques et télévisées. Il a également présenté des conférences dans divers pays, dont l'Argentine, Taïwan, le Brésil et Israël. Cette tournée canadienne l'a amené entre autres à Ottawa, Winnipeg et Calgary.

Pour ce sujet, M. Levy a tenté, difficilement, de résumer les pourquois des relations si difficiles entre hommes et femmes. Partant des différences biologiques entre les deux sexes, il démystifie les notions préconçues. Les attentes étant si différentes pour les gens, celles-ci contribuent à l'incompréhension des femmes et des hommes. Si l'on ajoute à cela le fait que l'individu possède en lui un certain pourcentage du sexe opposé, soit dans le tempérament, les goûts ou l'attitude, on peut comprendre que l'être humain est beaucoup plus complexe que la simple perception du masculin et du féminin.

Pour ce sujet délicat et compliqué, M. Levy a tenté de rendre cette conférence accessible à tous. Tant d'années de recherches et de pratique ne peuvent se résumer en une heure, mais les questions posées à M. Levy à la suite de la conférence ont démontré l'intérêt des participants face à ce thème.

Un buffet fut également servi après cette présentation. Les personnes présentes ont profité de cette occasion pour poursuivre la discussion avec M. Levy. Soulignons que cette téléconférence fut rendue possible grâce à la collaboration de la Faculté Saint-Jean, du Consulat général de France à Edmonton et de l'Alliance française à Edmonton.



(Photo Carole Thibeault)

M. Marc Léopold Levy

Le Franco
8923-82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
ORDONNANCE D'AUDIENCE RH-1-94
AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Alberta Natural Gas Company Ltd

Demande relative à des droits entrés en vigueur le 1er novembre 1993

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique sur une demande, en vertu de la partie IV de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*, visant des ordonnances concernant les droits que l'**Alberta Natural Gas Company** Ltd ("ANG") se propose d'exiger à compter du 1er novembre 1993.

L'audience se tiendra à compter de 9 h le lundi, 13 juin 1994 dans la salle d'audience au troisième étage de l'Office national de l'énergie, 311, 6ième Avenue s.-o., Calgary (Alberta).

L'audience publique sera tenue pour obtenir la preuve et les points de vue des personnes intéressées à la demande.

Quiconque désire participer à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en signifier une copie au demandeur à l'adresse suivante:

Monsieur B.A. Stevenson
Secrétaire
Alberta Natural Gas Company Ltd
2900, 240, 4e Avenue s.-o.
Calgary (Alberta)
T2P 4L7
Télécopieur: (403) 691-7700

Le demandeur enverra une copie de sa demande et les Directives sur la procédure de l'ONÉ à chaque intervenant qui en fait la demande.

La date limite de réception des interventions écrites est à midi, le 31 mars 1994. Le secrétaire publiera une liste des parties peu après le 5 avril 1994.

Quiconque désire simplement faire des commentaires sur la demande devrait déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et en faire parvenir une copie au demandeur au plus tard à midi, le 13 mai 1994.

Pour tout renseignement sur les procédures de la présente audience publique (Ordonnance d'audience RH-1-94) ou sur *les Règles de pratique et de procédure de l'ONÉ* s'appliquant à toutes les audiences (ces documents étant disponibles en anglais et en français), veuillez écrire au secrétaire ou téléphoner à Mélanie Gnyp, agente de réglementation, au (403) 299-3937.

J.S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 - 6e Avenue s.-o.
Calgary (Alberta)
T2P 3H2
Numéro de télécopieur: (403) 292-5503

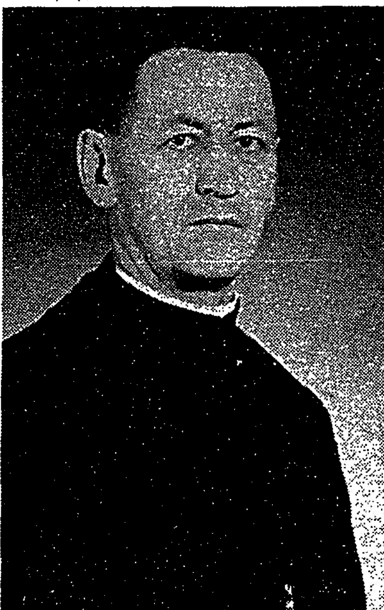
CRTC Audience publique Canada

Avis d'audience publique CRTC 1994 - 3. Audience publique du CRTC, le 25 avril 1994 à 9h00, Centre de conférences, phase 4, 140, promenade du Portage, Hull (Qué.), afin d'étudier ce qui suit: 21. **COGECO CÂBLE (QUÉBEC) INC.** ACTON VALE, ALMA, BAIE-COMEAU, BERNIERVILLE, CHAMBORD-ROBERVAL, COURCELLES, DANVILLE, DRUMMONDVILLE, EAST-BROUGHTON, FORESTVILLE, GIRARDVILLE, LAC-BOUCHETTE, LA GUADELOUPE (SAINT-EVARISTE), LOUISEVILLE, MAGOG, MONTMAGNY, NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL, NORMANDIN, RIMOUSKI, SEPT-ÎLES/PORT CARTIER, SAINT-BENOIT-LABRE, SAINT-EPHREM-DE-BEAUCE, SAINT-GEORGES, SAINTE-GERTRUDE, SAINT-HONORÉ, SAINT-HYACINTHE, SAINT-LUDGER, SAINT-MÉTHODE-DE-FRONTENAC, SAINT-PROSPER, SAINT-THÉOPHILE, SAINT-THOMAS-DIDYME, SAINT-VICTOR, SAINT-VITAL DE LAMBTON, THETFORD-MINES, TRING-JONCTION, TROIS-RIVIÈRES, VALCOURT (qué.); **CABLENET LIMITED,** BURLINGTON/OAKVILLE, KINGSTON (Ont.); ESTEVAN (Sask.); WEYBURN, LETHBRIDGE (Alb.); KAMLOOPS, CHILLIWACK, COURTENAY/COMOX/POWELL RIVER (C.-B.) Demande (940003700) présentée par **2948231 CANADA INC.**, une filiale à part entière de Cogéco Câble (Québec) Inc. en vue d'obtenir l'approbation d'acquérir l'actif de Cogéco Câble (Québec) Inc. et d'obtenir des licences afin de poursuivre l'exploitation des entreprises de distribution (câble) desservant les localités susmentionnées, à la rétrocession des licences actuelles émises à Cogéco Câble (Québec) Inc., selon les mêmes modalités et conditions que les licences actuelles. Suivant cette réorganisation corporative proposée, la 2948231 Canada Inc. et la Cablenet Limited fusionneront et continueront d'exploiter sous le nom de 2948231 Canada Inc. EXAMEN DE LA DEMANDE: **Cogéco Câble (Québec) Inc.** 100-1630, 6ième rue, c.p. 1450, Trois-Rivières (Qué.) G8Y 5B8; 1222, 47ième rue, Shawinigan (Qué.); 66, rue du Palais de Justice, Montmagny (Qué.); 16900 sud, Bourdages, Saint-Hyacinthe (Qué.); 1970, boul. Lemire, Drummondville (Qué.); 15 ouest, rue St-Patrice, Magog (Qué.); 39 est, 10ième rue, Thetford Mines (Qué.); 11197, 2ième avenue, Saint-Georges-de-Beauce (Qué.); 384, ave. de la Cathédrale, Rimouski (Qué.); 410, Évangéline, Sept-Îles (Qué.) 590 ouest, rue Collard, Alma (Qué.); **Cablenet Limited:** Chiliwack Cablenet, 9275 sud, rue Nowell, Chilliwack (C.-B.); Kamloops Cablenet, 180, ave. Briar, Kamloops (C.-B.); Comox Valley Cablenet, 1591, ave. McPhee, Courtenay (C.-B.); Powell River Cablenet; 4706, place Ewing, Powell River (C.-B.); Lethbridge Cablenet, 1232 sud, 3ième ave., Lethbridge (Alb.); Estevan Cablenet, 1229, 4ième rue, Estevan (Sask.); Kingston Cablenet, 170, rue Colborne, Kingston (Ont.); Oakville Cablenet, 950, ch. Syscon, Burlington (Ont.). BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES: Les intervenants qui désirent présenter oralement leurs commentaires de même que ceux qui requièrent des services d'interprétation gestuelle doivent aviser le CRTC au moins 20 jours avant le début de l'audience. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qué.) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau régional du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le 5 avril 1994. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218.


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Comeau



Lundi, le 21 février 1994, le Frère Alfred Comeau, o.m.i., décédait dans la ville de Mexico, à l'âge de 76 ans.

Lundi, le 28 février avait lieu une messe en son honneur pour remercier le Seigneur pour ce bon et fidèle serviteur du Royaume de Dieu. Cette messe était présidée par le Père Jacques Johnson, o.m.i., Provincial de la Province Grandin, avec plusieurs Pères Oblats, et avait lieu à l'Église de Saint-Joachim.

Le Frère Alfred Comeau laisse dans le deuil ses confrères Oblats; quatre soeurs: Alma, Edna, Eva et Célina, quatre frères: Justin, Omer, Léo et Eugène. Il a été précédé par ses parents, Léonard et Rosalie Comeau et un frère, Albert.

Alfred est né le 17 novembre 1917, à Rivière-Qui-Barre, Alberta. Il fit ses études primaires à l'école locale de cet endroit. Quelques années après, la famille déménageait à Vancouver. Le Frère revint au Collège Saint-Jean, Edmonton, pour terminer ses études.

En 1942, Alfred entra dans la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Après ses premiers voeux prononcés à Lebret, Saskatchewan, il se dévoua au Collège Saint-Jean comme ingénieur en tenant l'endroit bien chauffé et en ordre. Plus tard il travaille à la construction de plusieurs églises sur les réserves indiennes en Alberta et Saskatchewan. Il était aussi bien doué comme mécanicien, plombier, électricien et soudeur...ect.

En 1955, il commence par construire la nouvelle mission de Saddle Lake, d'abord l'église et ensuite le sous-sol qui servait comme salle paroissiale, enfin le presbytère du missionnaire, le Père Lyonnais, o.m.i.

En 1958, il bâtit le couvent des Soeurs. Durant ces trois années, il a travaillé presque toujours seul, les frères étant occupés à d'autres endroits. Les Indiens venaient lui aider de temps à autres.

De 1958 - 1963, il construit plusieurs autres églises, presbytères et salles paroissiales. Durant ces cinq années, avec l'aide des confrères compétents, les Frères Gérard Dussault et Louis Detillieux, ils ont réussi à ériger 25 constructions. Le Frère Comeau était un ardent travaillant et ne laissait pas ses aides à rien faire pour bien longtemps.

De septembre 1970 à décembre 1972, j'ai eu le privilège de travailler avec Alfred pour terminer l'église à Fishing Lake, ensuite un peu de réparation à Saddle Lake, où nous avons installé un champ d'égout pour le presbytère du missionnaire, le Père George LaGrange, o.m.i.

En mai 1972, le travail nous mena à la construction de la salle paroissiale à Standoff, Alberta. Au mois de décembre, la salle était prête à servir aux nombreux besoins des Indiens.

Durant cette période, je me rendis compte pourquoi Alfred pouvait accomplir tant d'ouvrage. Après ses huit heures de travail, et après un bon souper servi par une Indienne, Elsie First Rider, il retournait travailler jusqu'à la noirceur. Je me suis mis à compter toutes les heures de surplus qu'Alfred avait travaillées. Cela faisait au delà de 450 heures, à peu près deux mois de travail. Comme nous pouvons le constater, Alfred avait beaucoup d'énergie et d'ambition.

À l'été de 1974, le Frère partait pour les missions de l'Amérique du sud, au Pérou, et au Mexique.

En 1980, il prend ses vacances parmi ses confrères et sa famille. C'est alors que le Provincial lui demanda de construire l'Église de Brocket dans le sud de l'Alberta. Alfred eut l'aide des Frères Yvon Boulianne et Louis Gendre, o.m.i. Yvon était le chef cuisinier. Ses repas étaient bien préparés. Pour déjeuner, de bonnes crêpes avec sirop d'érable, une ou deux fois par semaine. Les frères aimaient bien le plat préféré du cuisinier, du macaroni avec fromage, cuit avec tomates et autres légumes. Il faisait aussi une bonne salade variée. Comme dessert, il servait une variété de tartes; en été, des confitures aux saskatoons, qu'il cueillait dans les environs, avec beignes, gâteaux, et galettes, c'était un vrai régal.

Louis Gendre était un excellent électricien, ainsi qu'un homme à tout faire, une aide très appréciée par le Frère Comeau.

Les confrères qui ont oeuvré avec Alfred l'admiraient beaucoup, non seulement pour son grand travail, mais aussi pour sa piété, et sa fervente dévotion à la Sainte Vierge. Revenant de l'ouvrage, souvent assez tard, il ne se retirait jamais sans réciter le brévière et le chapelet.

Alfred, nous remercions le Seigneur pour le bel exemple que tu nous a laissé.

Adieu Alfred, nous avons beaucoup d'estime pour toi! Nous sommes assurés que le Bon Pasteur t'a reçu les bras ouverts. Intercède en notre faveur!

Frère Léo l'Heureux, o.m.i.

CN



AMÉRIQUE DU NORD

APPEL D'OFFRES

RECONSTRUCTION DE DEUX PALÉES DE PONT EN BOIS AUX POINTS MILLIAIRES 8,6 ET 8,8 DE LA SUBDIVISION DE KITIMAT, PRÈS DE TERRACE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Nature des travaux : Reconstruction de deux palées en bois qui ont approximativement 400 pieds de long et 50 pieds de haut. Le bois d'oeuvre utilisé pour les palées sera coupé aux dimensions voulues, traité et livré sur le site par le Chemin de fer. Les travaux sont les suivants : battage des pieux, mise en place de chapeaux et de longrines, montage des palées en charpente en vue de leur installation sur les pieux de fondation existants, remplacement des traverses du tablier et installation de passerelles. Pour qu'il y ait le moins d'interruption possible du trafic, la voie demeurera en service durant toute la durée des travaux.

Les palées sont situées aux points milliaires 8,6 et 8,8 de la subdivision de Kitimat, à environ 8 milles au sud de Terrace (C.-B.).

Une visite obligatoire du site aura lieu le mardi 29 mars 1994.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant **midi (heure normale des Montagnes), le mardi 7 avril 1994** dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

À compter du vendredi 18 mars 1994, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'Administrateur des contrats, 10004 - 104 Avenue, 16e étage, Edmonton (Alberta) ; de l'Ingénieur de la voie, 11717 - 138 Street, 2e étage, Surrey (C.-B.) (604) 589-6548 ; de l'Ingénieur de district, 145 - 3rd Avenue, 2e étage, Kamloops (C.-B.) (604) 371-5435 ; ou de l'Ingénieur de district, 602 - 299 rue Victoria, Prince George, (C.-B.) (604) 565-8282, et ce, contre remise d'un **chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.**

Les soumissions doivent être accompagnées d'une caution de soumission équivalant à 10 % de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire :

- **d'ordre technique ou concernant la visite**, communiquer avec M. Jim Lowe, ingénieur de projet, Edmonton (Alberta) (403) 421-6083.
- **sur les soumissions**, communiquer avec Mme Diana L. Novak, agente ingénierie, Edmonton (Alberta) au (403) 421-6382.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

R.A. Walker
Premier vice-président
Ouest canadien
Edmonton (Alberta)

Boulianne

Paul-Émile Boulianne est décédé le 5 mars 1994 à l'âge de 83 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Élianne, ses 11 enfants et leur famille, son frère Marius et sa soeur Marie. Le service funéraire a eu lieu le 10 mars 1994 à Saint-Paul et l'enterrement au cimetière Saint-Joseph de Saint-Paul.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

La Ribambelle, nouveau groupe de mamans et de papas - Rencontres tous les jeudis matin de 10h à 11h30 au Bonnie Doon Community Hall, 9240 93 Rue à Edmonton. Plusieurs activités: jeu libre, lecture, musique, bricolage... Venez jouer en français. Info: Danielle au 465-1909 (25-3)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758 Nous jouons au bridge tous les vendredi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musiqué et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Garderais enfants de 2 ans et plus à la maison à plein temps, demeure près de la Faculté. Maryse au 465-3567 (1-4)

G&M Carpentry Services. Rénovation de maison, et finition de sous-sol. Info: 471-2694 - 468-3938 - 499-1053 (1-4)

Père divorcé dans la trentaine, avec un fils, aimerait rencontrer dame francophone, entre 30 et 45 ans. Mes nombreux intérêts incluent la plupart des sports, cinéma, camping, danse mais par le country, les voyages, les soirées tranquilles, etc. Pour en savoir plus long, appelez au 478-3534 (1-04)

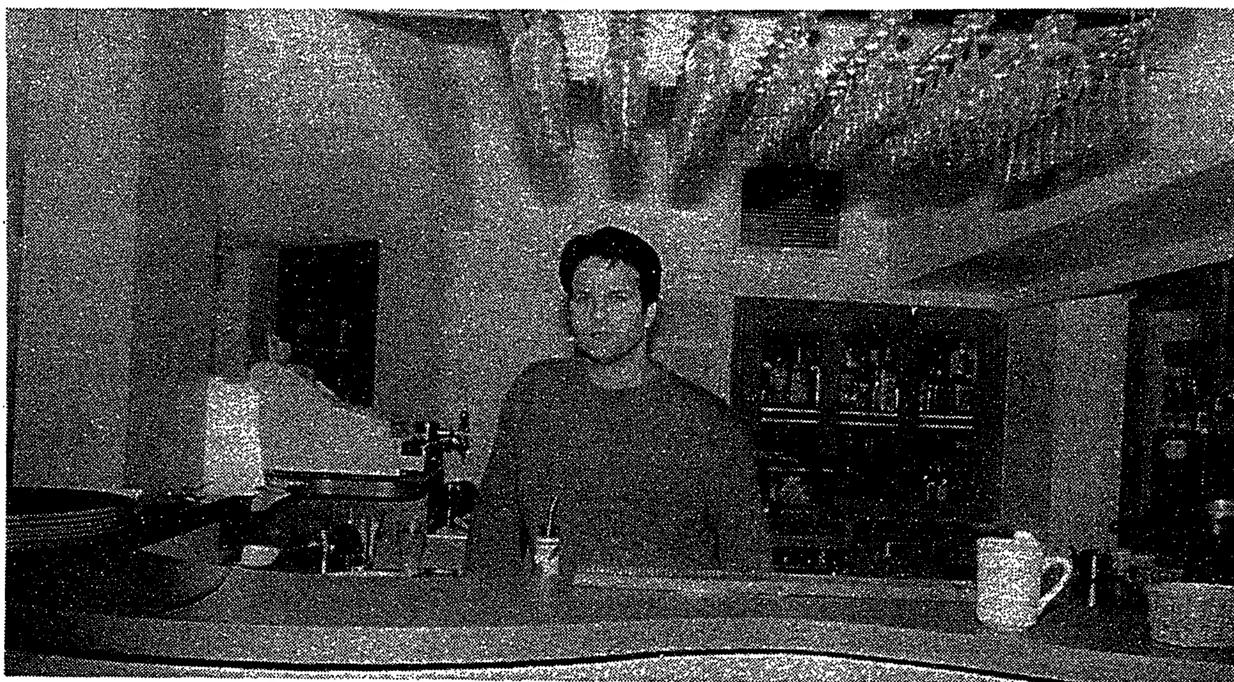
Recherche personne dynamique et innovative dans le domaine de la vente de bijoux, 2 soirs / 150/semaine, aucun investissement nécessaire, formation gratuite. Lady Remington 1-800 726-3324, poste 3095. (8-4)

Maison à partager, grande chambre 200$, services compris, près de la Faculté Saint-Jean. Appeler au 435-4757 (8-4)

Sans emploi? Travaillez à votre compte. Distributeurs requis. Produits simples et comestibles. Téléphoner au (403) 461-6443 (8-4)

Cartes d'affaires

On ne sert plus de repas au Bistro



Le Bistro promet une restructuration pour une meilleure programmation.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury entre en phase de restructuration. Pour ceux qui avaient l'habitude de s'y rendre deux ou trois fois par semaine à l'heure du lunch, cela risque d'être une déception; pour les autres, la programmation du Bistro sera améliorée et le restaurant-bar risque de répondre encore davantage aux besoins des francophones d'Edmonton. Selon André Boudreau, directeur du Centre Marie-Anne-Gaboury, la restructuration amorcée consiste d'abord en l'élimination des repas offerts sur l'heure du midi qui ne rapportaient qu'un rendement déficitaire, alors que leur but premier, en fait, était d'améliorer les recettes des activités de la fin de semaine. «Présentement, ça n'a pas de sens parce qu'on prend le petit peu d'argent qu'on fait les fins de semaine pour financer les dîners qui ne sont pas la mission du Bistro. La mission du Bistro, c'est d'être un espace culturel, pas un restaurant», déclare-t-il. Néanmoins, la cuisine du Bistro demeure ouverte lors d'activités spéciales et le vendredi pour le brunch qui reste assez populaire. Ensuite, la capacité d'accueil du Bistro augmentera bientôt à près de 140 personnes avec la construction d'une terrasse sur le côté nord de l'édifice. L'ouverture officielle devrait avoir lieu le 10 juin prochain.

À partir de maintenant, l'important pour André Boudreau est d'offrir une programmation diversifiée et de qualité. Selon lui, ces restructurations permettront, par exemple, d'accueillir des artistes de plus grande renommée. Les activités les plus imminentes du Bistro sont la Boîte à chansons le 26 mars à 20h30 et le brunch de Pâques le 3 avril à compter de 11h.